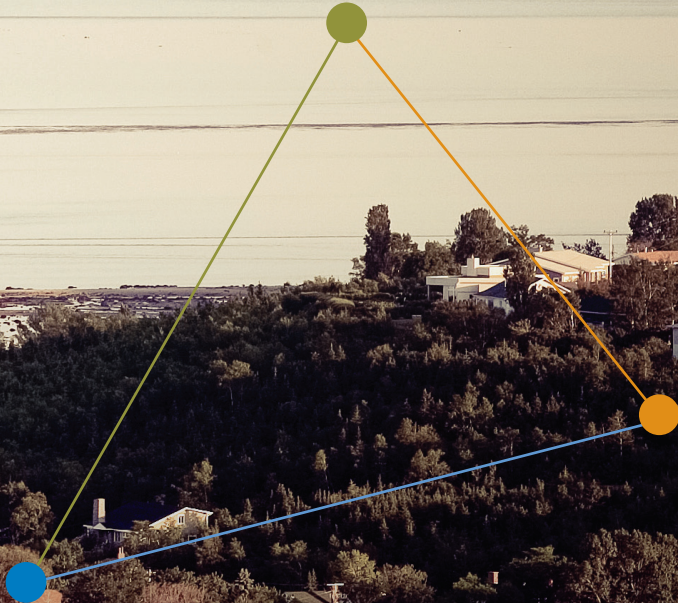




# SAVOIRS PARTAGÉS:

## PRATIQUES EXEMPLAIRES DES RÉSERVES DE LA BIOSPHERE CANADIENNES



Association  
canadienne des  
réserves de la  
biosphère

Canadian  
Biosphere  
Reserves Association



UNIVERSITY OF  
SASKATCHEWAN

School of Environment  
and Sustainability



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Commission  
canadienne  
pour l'UNESCO

Canadian  
Commission  
for UNESCO



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture

United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Commission  
canadienne  
pour l'UNESCO

Canadian  
Commission  
for UNESCO

La Commission canadienne pour l'UNESCO (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture) sert de tribune aux gouvernements de même qu'à la société civile et cherche à promouvoir la participation d'organismes canadiens et des individus engagés aux activités de l'UNESCO, dans les domaines relevant de son mandat : l'éducation, les sciences naturelles et sociales, la culture, la communication et l'information. Ayant pour objectif d'inspirer les gens et de favoriser le changement, la Commission fournit des conseils aux gouvernements, influence le programme et les activités de l'UNESCO et s'assure que les Canadiens et Canadiennes se font entendre sur la scène internationale.



Conseil des arts  
du Canada

Canada Council  
for the Arts

La Commission mène ses activités sous l'égide du Conseil des arts du Canada.

Le contenu de cette publication a été développé grâce à l'appui d'une subvention de développement de partenariat du Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH) attribuée à l'Association canadienne des réserves de la biosphère et à la Professeure Maureen Reed, University of Saskatchewan.

Tous droits réservés. Cette publication peut être reproduite en entier ou en partie, à des fins personnelles et non commerciales, à condition d'en reconnaître les auteurs. Une copie PDF gratuite est disponible sur le site de la Commission, [www.unesco.ca](http://www.unesco.ca)

© Commission canadienne pour l'UNESCO, septembre 2013

ISBN 978-0-9879485-3-3

Citation proposée : Godmaire, H., M. G. Reed, D. Potvin et réserves de la biosphère canadiennes. 2013. *Savoirs partagés: Pratiques exemplaires des réserves de la biosphère canadiennes*. Ottawa: Commission canadienne pour l'UNESCO.

Photo pages couverture et verso : Baie-Comeau, ville-centre de la Réserve de la biosphère Manicouagan-Uapishka. Serge Jauvin

# Table des matières

## **4 AVANT-PROPOS / INTRODUCTION**

- 6 Commission canadienne pour l'UNESCO
- 7 University of Saskatchewan
- 8 Association canadienne des réserves de la biosphère
- 9 Introduction
- 10 Carte des réserves de la biosphère de l'UNESCO au Canada

## **12 AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES**

- 14 S'adapter aux changements climatiques et protéger les biens et services écologiques
- 16 Préserver et gérer les terres
- 18 Préserver la qualité de l'eau et maintenir la paix dans les villages
- 20 Favoriser la coexistence des grands carnivores et des élevages de bétail
- 22 Protéger la santé des animaux et des humains
- 24 Stratégies et partenariats avec les décideurs

## **26 TOURISME VIABLE ET CHARTES**

- 28 L'éducation, un élément clé - Charte de la biosphère
- 30 Programme et charte pour les membres
- 32 Charte de développement durable
- 34 Programme de tourisme durable

## **36 ÉDUCATION**

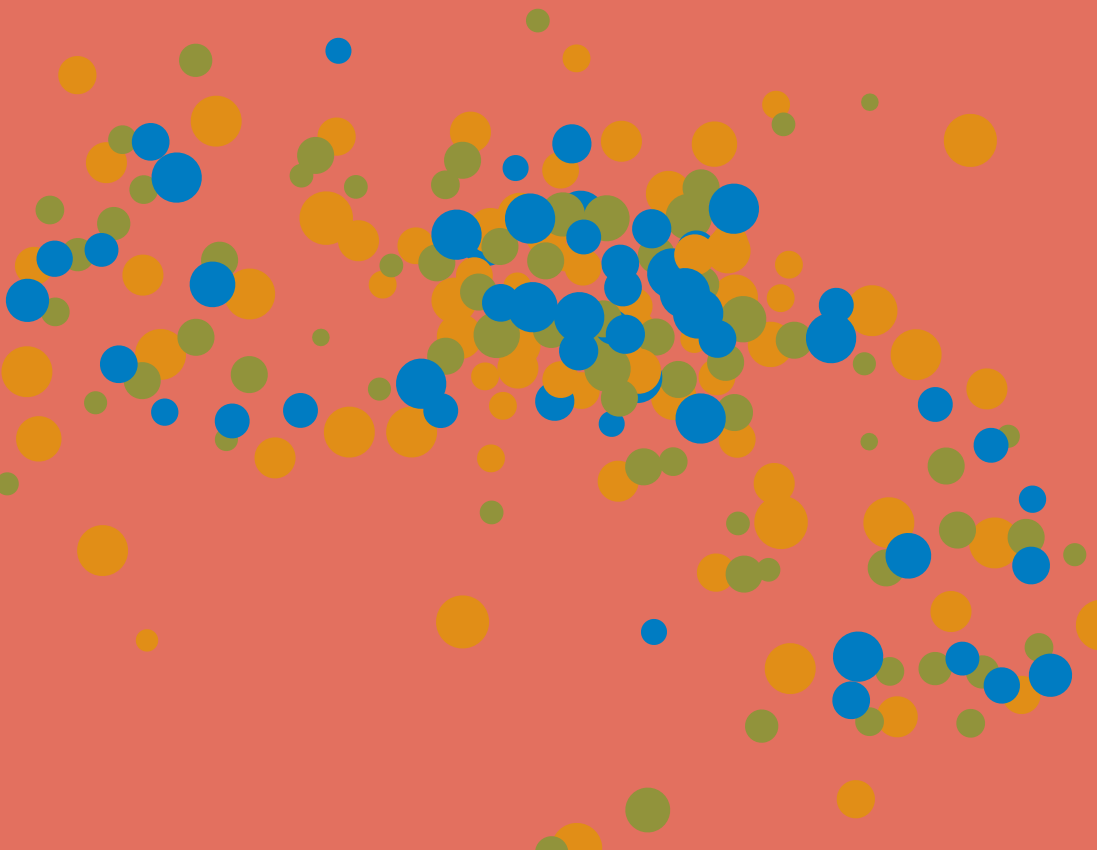
- 38 Atlas régional
- 40 Unité spéciale d'intervention
- 42 Normes de conduite à l'intention des chercheurs
- 44 Cours sur la durabilité
- 46 Développement durable: Baie-Comeau, Ma Ville, Ma Voix
- 48 Outils virtuels et collectifs
- 50 Fenêtre virtuelle et chroniques
- 52 Bénévolat en faveur de l'éducation et de la science
- 54 Orientation des Jeunes: Choisis Ton Métier, Dessine Ta Région
- 56 Recherche universitaire et citoyenne

## **58 CONCLUSION ET REMERCIEMENTS**

- 60 Conclusion
- 62 Annuaire des réserves de la biosphère au Canada
- 65 Ressources Web additionnelles
- 66 Remerciements

« IL FAUT INCITER LES  
COMMUNAUTÉS LOCALES À  
PARTICIPER ACTIVEMENT  
ET RÉGULIÈREMENT À LA  
CONCEPTION, LA PLANIFICATION  
ET L'EXÉCUTION DES POLITIQUES  
DE DURABILITÉ. »

GRUPE DE HAUT NIVEAU SUR LA DURABILITÉ MONDIALE  
DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES, 2012



# 1

## AVANT-PROPOS / INTRODUCTION

---

### CONTENU

Commission canadienne pour  
l'UNESCO / Myriam Montrat

University of Saskatchewan /  
Maureen G. Reed & Hélène Godmaire

Association canadienne des  
réserves de la biosphère /  
Jean-Philippe L. Messier

### Introduction

Carte des réserves de la biosphère  
de l'UNESCO au Canada

La Commission canadienne pour l'UNESCO est heureuse de participer à cette publication unique et importante. Elle présente une sélection d'études de cas et de facteurs essentiels à la réussite préparée par les collectivités qui participent au Programme sur l'Homme et la biosphère (MAB). Il s'agit avant tout d'histoires d'engagement civique – la forme d'engagement requise pour construire un monde durable et inclusif.

La Commission appuie fièrement le réseau des réserves de la biosphère et agit en tant que point focal du Programme sur l'Homme et la biosphère au Canada. Les réserves de la biosphère, répartie à travers le pays, sont des régions, où les collectivités locales collaborent avec les secteurs publics, privés et sans but lucratif afin de trouver des solutions locales aux enjeux de société. Elles sont désignées comme étant des « modèles de développement durable » par l'UNESCO. Le Programme a une incidence directe sur les deux millions de Canadiens qui vivent dans ces régions, et ses effets bénéfiques se font sentir bien au-delà. Il s'agit d'un réseau mondial de partage de connaissances et d'apprentissage continu sur les façons de mettre en œuvre les principes de durabilité.

Le Programme sur l'homme et la biosphère a recours au modèle de « gouvernance imbriquée » entre niveaux local, national et international afin de favoriser une coopération et un dialogue non partisans. Chaque réserve



de la biosphère porte en elle l'histoire de visionnaires engagés qui ont trouvé des façons novatrices de construire un avenir meilleur pour leur région avec tous les secteurs et à tous les niveaux. Le terme de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation au service du développement durable (2005-2014) constitue une occasion de communiquer leurs savoirs.

Puissent ces exemples vous inspirer et stimuler le travail que vous effectuez au sein de vos collectivités!

## **MYRIAM MONTRAT**

Secrétaire générale  
**COMMISSION CANADIENNE  
POUR L'UNESCO**

*Comment les réserves de la biosphère peuvent-elles travailler plus étroitement ensemble pour apprendre les unes des autres et réaliser plus efficacement le mandat de l'UNESCO malgré les vastes distances qui les séparent?* Cette question posée par Marc-André Guertin, ancien directeur général de l'Association canadienne des réserves de la biosphère, a mené à un partenariat entre les chercheurs et les collectivités des réserves de la biosphère.

La question était perspicace. La recherche comptant sur la participation des collectivités – soit une collaboration active avec les organismes communautaires pour traiter de questions pertinentes - devient un incontournable pour les universitaires et les collectivités. Les universités reconnaissent maintenant que les chercheurs ne sont pas seulement des observateurs désintéressés du monde, mais qu'ils peuvent effectuer un travail congruent en s'associant avec des organismes qui partagent des intérêts similaires dans la poursuite d'objectifs communs. Les organismes y gagnent lorsque les compétences des chercheurs et leurs équipes répondent précisément à leurs besoins et préoccupations. Cette réflexion a conduit à la création du partenariat collectivité-université entre l'Association canadienne des réserves de la biosphère et la School of Environment and Sustainability, University of Saskatchewan en collaboration avec les différentes réserves de la biosphère, la Commission canadienne pour l'UNESCO, d'autres chercheurs universitaires et le comité canadien MAB. Nous remercions le Conseil de recherches en sciences humaines pour son soutien au partenariat et la Commission canadienne pour l'UNESCO pour son soutien à la présente publication.



La collection des bonnes pratiques est la première du genre au Canada. Des chercheurs universitaires, des praticiens des réserves de la biosphère et des représentants d'administrations publiques ont travaillé ensemble pour identifier des pratiques fructueuses courantes dans les domaines de l'éducation environnementale, du tourisme durable, de la gestion du territoire, pour ensuite y réfléchir, les analyser et les présenter. Le document qui en résulte donne un aperçu du travail assidu et de l'engagement des praticiens et des bénévoles dans leurs collectivités respectives.

La démarche collective que nous avons réalisée est un bel exemple de collaboration qui implique des individus de régions et d'horizons divers qui travaillent ensemble afin de partager leurs connaissances sur la conservation de la biodiversité, le développement durable et l'éducation. Nous sommes heureux de prendre part à ce réseau d'apprentissage. Joignez-vous à nous! Nous souhaitons élargir notre réseau et y inclure de nouveaux partenaires et de nouveaux points de vue.

**MAUREEN G. REED  
HÉLÈNE GODMAIRE  
UNIVERSITY OF SASKATCHEWAN**

Les réserves de la biosphère du Canada constituent des laboratoires vivants sur la façon de mettre en œuvre le développement durable au sein de nos collectivités. L'Association canadienne des réserves de la biosphère (ACRB) est un centre de ressources et de coordination national qui offre de la formation et du soutien aux réserves de la biosphère, à leurs employés et à leurs bénévoles clés. D'un océan à l'autre, les réserves participent présentement à plus de 200 projets et activités liés au développement durable en collaboration avec les collectivités locales, les Premières nations, les entreprises partenaires et divers organismes.

L'ACRB concentre ses activités sur la formation, le renforcement des capacités, la communication et la sensibilisation de la collectivité. Par conséquent, nous sommes fiers de présenter cette publication collective qui recense les pratiques exemplaires dans le domaine du développement durable. Fruit d'une collaboration canadienne à laquelle notre réseau de 16 réserves de la biosphère a pris part, le document vise à inspirer des initiatives ailleurs dans le monde et à permettre aux dirigeants des réserves de la biosphère de les transformer progressivement en modèles de collectivités durables dans leurs régions.

Nous tenons à souligner le précieux partenariat entre le Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH), l'University of Saskatchewan et la Commission canadienne pour l'UNESCO, qui nous permettent de bâtir notre savoir-faire



dans le domaine du développement durable et de favoriser l'échange de connaissances des réserves de la biosphère du Canada à de multiples niveaux.

J'aimerais sincèrement remercier mes amis, mes collègues et les bénévoles dévoués de tous les coins du pays pour leur travail acharné, leur engagement et leur vision visant à créer des communautés dynamiques, saines et durables dans l'ensemble du Canada.

## **JEAN-PHILIPPE L. MESSIER**

Président

**ASSOCIATION CANADIENNE DES  
RÉSERVES DE LA BIOSPHERE (ACRB)**



# Introduction

C'est avec plaisir que nous vous présentons «*Savoirs partagés : pratiques exemplaires des Réserves de la biosphère canadiennes*». Avec plus de 35 ans d'expérience au Canada, les réserves de la biosphère de l'UNESCO sont des pionnières dans le domaine de la mobilisation des efforts et des partenariats pour façonner l'avenir des régions. Cette collection a été élaborée afin de fournir des exemples concrets d'initiatives qu'elles ont menées et qui ont un fort potentiel pour inspirer d'autres régions intéressées à transformer les idéaux de durabilité en des actions concrètes.

Les réserves de la biosphère sont autant des régions géographiques que des organismes voués à remplir trois fonctions : la conservation, le développement durable et le soutien à la recherche, la démonstration et l'apprentissage. Elles sont désignées au Canada en raison de l'intérêt manifesté par les communautés locales envers la poursuite de ces objectifs et sont reconnues par l'UNESCO dans le cadre du Programme l'Homme et la biosphère (MAB). Toutefois, en raison de l'éloignement géographique et des différentes caractéristiques sociales et écologiques, les praticiens des différentes réserves de la biosphère ont éprouvé des difficultés à travailler ensemble et à réfléchir à leurs contributions collectives en tant que réseau.

Cette publication est l'un des résultats découlant d'une subvention de développement de partenariat attribuée en 2011 par le Conseil de recherches en sciences sociales du Canada à l'Association canadienne des réserves de la biosphère et à la Professeure Maureen Reed, School of Environment and Sustainability,

University of Saskatchewan. Ce partenariat de recherche communautaire a également impliqué des chercheurs et des étudiants à travers le pays, la Commission canadienne pour l'UNESCO ainsi que son comité consultatif MAB, afin de renforcer le réseautage et les stratégies d'apprentissage social dans les réserves de la biosphère canadiennes.


En 2011, un recensement a identifié plus de 430 projets qui avaient été réalisés ou mis en oeuvre par les réserves de la biosphère au Canada. Les participants au projet ont alors identifié trois grands thèmes à partir de cet inventaire : la gestion du territoire et les services écologiques, le tourisme durable et les chartes, et l'éducation. Alors que les activités et les contributions des réserves de la biosphère couvrent un large spectre de sujets, ces trois thèmes ont été sélectionnés parce qu'ils offrent un grand potentiel pour faciliter l'échange de connaissances et d'expériences à travers le réseau national. Les praticiens se sont ensuite mis au travail en petits groupes afin de documenter et de réfléchir sur leurs bonnes pratiques.

Le travail en petits groupes a permis un échange honnête sur les réussites et défis ; les praticiens ont partagé leurs efforts avec les autres et identifié les points communs et les caractéristiques particulières. Le partenariat a également permis de prendre le temps de s'arrêter pour évaluer leurs efforts, pour considérer les améliorations possibles et pour célébrer leurs réussites. Nous vous invitons à lire leurs récits et à contacter les praticiens des réserves de la biosphère si vous avez des questions ou si vous souhaitez mettre en oeuvre certaines de leurs idées dans vos propres régions. Il est possible d'obtenir de plus amples renseignements sur le partenariat en communiquant avec n'importe lequel des participants du projet.

# LES RÉSERVES DE LA BIOSPHERE DE L'UNESCO AU CANADA



- 
- A map of Canada is shown in a light red color. Sixteen specific locations are highlighted in black and numbered from 1 to 16. Lines connect each number to its corresponding location on the map. The locations are: 1. Mont Saint-Hilaire, Québec; 2. Waterton, Alberta; 3. Mont-Riding, Manitoba; 4. Long Point, Ontario; 5. Charlevoix, Québec; 6. Escarpement du Niagara, Ontario; 7. Lac Redberry, Saskatchewan; 8. Lac-Saint-Pierre, Québec; 9. Clayoquot Sound, Colombie Britannique; 10. Mont Arrowsmith, Colombie Britannique; 11. Sud-Ouest de la Nouvelle-Écosse, Nouvelle-Écosse; 12. Arche de Frontenac, Ontario; 13. Baie Georgienne, Ontario; 14. Fundy, Nouveau-Brunswick; 15. Manicouagan-Uapishka, Québec; 16. Lac Bras d'Or, Nouvelle-Écosse.
- 1 MONT SAINT-HILAIRE, QUÉBEC (1978)**
  - 2 WATERTON, ALBERTA (1979)**
  - 3 MONT-RIDING, MANITOBA (1986)**
  - 4 LONG POINT, ONTARIO (1986)**
  - 5 CHARLEVOIX, QUÉBEC (1988)**
  - 6 ESCARPEMENT DU NIAGARA, ONTARIO (1990)**
  - 7 LAC REDBERRY, SASKATCHEWAN (2000)**
  - 8 LAC-SAINT-PIERRE, QUÉBEC (2000)**
  - 9 CLAYOQUOT SOUND, COLOMBIE BRITANNIQUE (2000)**
  - 10 MONT ARROWSMITH, COLOMBIE BRITANNIQUE (2000)**
  - 11 SUD-OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE, NOUVELLE-ÉCOSSE (2001)**
  - 12 ARCHE DE FRONTENAC, ONTARIO (2002)**
  - 13 BAIE GEORGIENNE, ONTARIO (2004)**
  - 14 FUNDY, NOUVEAU-BRUNSWICK (2007)**
  - 15 MANICOUAGAN-UAPISHKA, QUÉBEC (2007)**
  - 16 LAC BRAS D'OR, NOUVELLE-ÉCOSSE (2011)**



« FAIRE PARTIE D'UNE DÉSIGNATION  
UNESCO SIGNIFIE QUE LE MONDE  
ENTIER RECONNAÎT QUE NOUS  
VIVONS ET TRAVAILLONS DANS  
UN ENVIRONNEMENT SPÉCIAL.  
NOUS VOULONS L'AMÉLIORER  
ET NON LE DÉGRADER »

**TINA GATAVEKAS**

Elm Cove Cottages

Baie Georgienne



# 2

## AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE ET SERVICES ÉCOSYSTÉMIQUES

---

### CONTENU

**S'adapter aux changements climatiques et protéger les biens et services écologiques** / Réserve de la biosphère du Lac Redberry

**Préserver et gérer les terres** / Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire

**Préserver la qualité de l'eau et maintenir la paix dans les villages** / Réserve de la biosphère de Charlevoix

**Favoriser la coexistence des grands carnivores et des élevages de bétail** / Réserve de la biosphère de Waterton

**Protéger la santé des animaux et des humains** / Réserve de la biosphère du Mont-Riding

**Stratégies et partenariats avec les décideurs** / Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire

# S'adapter aux changements climatiques et protéger les biens et services écologiques

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU LAC REDBERRY

Située en Saskatchewan, la Réserve de la biosphère du Lac Redberry abrite l'ensemble des bassins versants du Lac Redberry, d'une superficie de quelque 1150 km<sup>2</sup>. L'agriculture et l'élevage sont les principales activités économiques de la région.

Les précipitations extrêmes sur le territoire causent parfois des inondations qui peuvent nuire aux secteurs de l'agriculture, de l'agroalimentaire, de l'industrie, des infrastructures, de la santé et du tourisme. En raison des changements climatiques actuels et des modifications apportées par les humains au paysage, les inondations sont plus susceptibles de survenir. Par conséquent, il faudra tenir compte de ces changements du régime hydrique dans les planifications futures. Les propriétaires fonciers devront assumer partiellement ou entièrement les coûts des mesures d'adaptation visant à atténuer les effets des inondations.

Pluies extrêmes pouvant causer des dommages à la plupart des secteurs socio-économiques

Photo : Thomas Abe  
Lac Redberry

Dans ce contexte, Agriculture et Agro-alimentaire Canada a élaboré le Projet d'évaluation de la résilience des terres et des infrastructures (LIRA). Le programme offre aux municipalités un outil pour identifier les zones susceptibles d'être inondées dans le futur et élaborer des plans et stratégies visant à atténuer l'incidence économique des pluies diluviennes.

LIRA constitue un processus en cinq volets qui couvre l'ensemble des bassins versants. Il s'agit de choisir une zone d'étude pilote, d'évaluer les effets de plusieurs phénomènes de précipitation extrême sur les infrastructures socio-économique et municipale, d'élaborer une méthode de quantification de la vulnérabilité de la zone de l'étude pilote, d'évaluer les divers scénarios d'adaptation pour les décideurs et d'aider les fermiers à adapter le paysage afin de prévenir ou de réduire l'incidence des inondations. Près de 100 fermiers et résidents de la municipalité ont participé au processus de planification, dont un nombre important de résidents de la réserve de la biosphère. Un rapport de projet a été communiqué au public en juin 2013.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du Lac Redberry, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Photo: Thomas Abe  
Redberry Lake

## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

Favoriser la participation: persuader les collectivités de participer au programme.

Engager des acteurs clés – municipalités rurales, groupes de planification régionale et groupes de producteurs – afin de créer une perspective commune et d'accroître la sensibilisation aux enjeux liés aux inondations.

Partager et valider les données: organiser des réunions de recensement afin de s'assurer de la validité des données.

Établir des partenariats pour partager les coûts et créer des situations gagnant-gagnant.

Déterminer collectivement les mesures d'adaptation requises pour parer aux inondations.

Faire comprendre aux organismes gouvernementaux et aux propriétaires fonciers que les coûts de prévention des inondations sont moindres que les coûts potentiels de réparation des dégâts éventuels.

# Préserver et gérer les terres

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT SAINT-HILAIRE

La Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire (RBMSH) est située dans une des régions agricoles les plus productives du Québec, à une heure de route de la métropole de Montréal. La réserve naturelle privée Gault, située au cœur de la RBMSH, abrite l'une des plus anciennes forêts naturelles en Amérique du Nord.

L'expansion progressive de l'agriculture et l'urbanisation croissante ont eu un effet de déforestation. Aujourd'hui, seulement 17,5 % de la Vallée du Richelieu est boisée. La déforestation et la fragmentation des habitats forestiers restants menacent la qualité de vie, l'équilibre naturel et le caractère pittoresque et culturel de la région.

Consciente de ces menaces pressantes, la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire travaille avec l'ensemble de la collectivité à la protection et à la création de corridors fauniques à l'échelle régionale. Elle a adopté une approche en trois étapes pour élaborer de nouveaux outils qui aideront les décideurs à gérer l'environnement naturel et à formuler leur propre plan de gestion.

Point de vue d'un des sommets  
du Mont Saint-Hilaire  
Photo : Gaby Jalbert



Ces étapes sont les suivantes :

- Déterminer les priorités en matière de conservation en dressant des cartes détaillées de la région.
- Consulter les décideurs locaux sur les constatations faites dans le cadre de cette activité.
- Élaborer des plans et des stratégies qui donnent priorité à des mesures de protection et de restauration des corridors fauniques.

Les partenariats avec les décideurs locaux se déploient sous forme d'initiatives conjointes avec les municipalités et l'ensemble de la collectivité, dont les propriétaires fonciers privés. À ce jour, parmi ces derniers, certains ont fait don d'habitats abritant des espèces en voie de disparition et ils ont ratifié des ententes pour la préservation d'espèces vulnérables. La Ville de Mont-Saint-Hilaire a établi une zone protégée, où le développement immobilier est interdit, afin de préserver la richesse écologique de la région entourant la montagne. La démarche de la Ville tient compte à la fois des préoccupations des citoyens relativement à la réglementation, à la préservation et à l'accès. Un plan directeur régional pour le maintien de couloirs de verdure entre les deux réserves de la biosphère voisines, soient mont Saint-Hilaire et Lac-Saint-Pierre, a également été élaboré. Finalement, la RBMSH a créé un outil d'information sur CD-ROM, intitulé « Atlas de conservation des boisés de la région du Richelieu : pour connaître et protéger notre patrimoine ». Ce document complète les activités de communication qui ciblent le grand public pour lui faire prendre conscience de la nécessité de protéger les forêts

de la région. Le CD-ROM contient des cartes et les descriptions des différents types de forêts qui croissent dans la région du Richelieu. Il donne également des renseignements généraux de nature démographique, historique, culturelle et touristique sur toute la région.

Des projets de préservation et de gestion des terres sont en cours à la RBMSH. De multiples partenaires continuent d'étudier collectivement de nouvelles approches de collaboration entre les humains et la nature afin de concilier la protection de l'environnement avec le développement économique et social.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

- Axer les efforts sur l'obtention d'un consensus au sein de la collectivité.
- Favoriser des projets qui assurent des gains à petite échelle.
- Créer un fort sentiment d'appartenance.
- Promouvoir et reconnaître l'engagement des partenaires.



# Préserver la qualité de l'eau et maintenir la paix dans les villages

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE CHARLEVOIX

La Réserve de la biosphère de Charlevoix est située à quelque 150 km à l'est de Québec. Des municipalités rurales, l'estuaire du St-Laurent, des montagnes, des rivières et des forêts bordent les parcs nationaux des Grands-Jardins et des Hautes-Gorges-de-la-Rivière-Malbaie, zone centrale de cette réserve de la biosphère.

Même si l'eau est très abondante sur le territoire, son usage peut devenir problématique tel qu'en témoigne le cas récent suivant. L'aqueduc du village de Saint-Irénée dessert 377 personnes et la municipalité s'approvisionne en eau dans la rivière Jean-Noël. De fréquents avis d'ébullition ont été émis par le passé, en dépit des analyses régulières et du traitement de l'eau. Des fermes locales étaient tenues responsables de la contamination de l'eau du village. À la suite de pressions croissantes du public, une nouvelle réglementation régionale imposant des limites aux fermes porcines a été adoptée afin de faciliter la cohabitation dans la zone agricole.

Un comité de bassin versant, auquel participent tous les utilisateurs d'eau locaux,

a été mis sur pied pour résoudre cette problématique socio-environnementale et restaurer la relation entre les villageois et la communauté agricole. Le défi consistait à rétablir un climat social favorable et à faire comprendre à toutes les parties concernées que l'adoption de meilleures pratiques environnementales, notamment en ce qui concerne la protection de l'eau de la rivière Jean-Noël, favoriserait une vie meilleure et plus saine. L'approche de l'UNESCO, qui considère la connaissance comme un outil essentiel à la création d'un bon climat de travail, a rapidement été adoptée et appliquée.

Les participants ont réalisé que le projet ne pouvait réussir que si tous les partenaires s'engageaient à améliorer la situation. Une combinaison de connaissances scientifiques, de réunions animées par un professionnel, de reconnaissance des compétences et de bonne volonté des participants a contribué à l'acceptation et au respect mutuel des membres du groupe et à se conformer aux lois et règlements locaux. Cette approche a grandement facilité la mise en œuvre des règlements.

Le climat social au sein du comité s'est grandement amélioré depuis et les discussions sont beaucoup plus ouvertes. Afin d'entretenir des relations de bon voisinage, l'union des agriculteurs a publié un dépliant qui aborde ce débat public. Des études sur la qualité de l'eau ont été effectuées et l'organisme régional de bassin versant a obtenu des fonds publics pour élaborer une stratégie de gestion de l'eau et un plan d'action pour l'eau.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Charlevoix, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



La rivière Jean-Noël dans sa partie agricole  
Photo : Claude Letarte Charlevoix

## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

- Instaurer un dialogue ouvert entre tous les utilisateurs d'eau par l'entremise d'un comité.
- Amener les parties à se comprendre mutuellement et à partager leur point de vue.
- Faire appel à l'expertise de scientifiques et de spécialistes de la réglementation.
- Élaborer conjointement un plan de mise en œuvre à long terme.
- Favoriser la participation et la créativité des partenaires.

# Favoriser la coexistence des grands carnivores et des élevages de bétail

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE WATERTON

Le cœur de la Réserve de la biosphère de Waterton, située dans le sud-ouest de l'Alberta, inclut le parc national des Lacs-Waterton. Elle s'étend au nord et à l'est du parc pour englober des territoires forestiers publics ainsi que des ranchs, des fermes et des terrains résidentiels privés. Le paysage abrite un certain nombre d'espèces de grands carnivores.

Au cours de la dernière décennie, les carnivores, particulièrement les grizzlis, ont commencé à se déplacer des montagnes et des terres publiques au pied des montagnes vers les terres agricoles privées situées plus à l'est. Or, les conflits avec les humains s'intensifient au fur et à mesure que les carnivores accentuent leur présence et leur utilisation de ces habitats. Ces changements ont une incidence sur les moyens de subsistance des grands éleveurs et des fermiers de même que sur la sécurité personnelle de tous les résidents.

Des pâturages naturels  
du sud-ouest de l'Alberta  
Photo : Jeff Bectell  
Waterton

La Réserve de la biosphère de Waterton a amorcé avec les propriétaires fonciers, les gestionnaires des terres et divers partenaires locaux, un processus visant à réduire les conflits entre les humains et les carnivores, à diminuer la mortalité des grands carnivores causée par les humains et à renforcer la sécurité publique. Il s'agit également d'amoinrir les répercussions économiques sur les producteurs agricoles qui partagent leurs terres avec les grands carnivores et, ultimement, d'atteindre un équilibre entre la protection des grands carnivores et l'agriculture dans le sud-ouest de l'Alberta.

Le Waterton Biosphere Reserve Carnivore Working Group (CWG – groupe de travail sur les carnivores de la Réserve de la biosphère de Waterton) a été chargé de concevoir une vision à long terme, d'établir des objectifs et d'élaborer un plan afin de réduire les conflits entre les humains et les carnivores dans le sud-ouest de l'Alberta. Le CWG a travaillé avec les propriétaires fonciers et d'autres intervenants en vue de soutenir les projets et les efforts des propriétaires fonciers visant à réduire les conflits entre les humains et les carnivores, d'élaborer et de mettre en œuvre une stratégie de communication et d'éducation et d'établir une étroite collaboration entre les producteurs, les organismes, les gouvernements et les divers intervenants.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Waterton, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



La clôture électrique est utilisée pour protéger les aires d'entreposage d'aliments des grands carnivores

Photo : Barb Johnston  
Waterton

## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

- Engager tous les intervenants dans un processus en plusieurs étapes.
- Travailler à l'atteinte d'une vision commune.
- Fonctionner par consensus afin d'instaurer une unité au sein du groupe : une cohésion.
- Traiter les enjeux complexes et offrir des ressources afin de combler le manque de connaissances et d'expérience.
- S'assurer que les producteurs sont adéquatement dédommagés pour les pertes causées par les prédateurs.
- Trouver du financement à long terme et déterminer quels sont les programmes potentiels de protection des services écologiques.



**Bovins de retour  
à la ferme à l'automne**  
Photo : Ilse Ketelsen  
Mont-Riding

# Protéger la santé des animaux et des humains

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT-RIDING

La Réserve de la biosphère du Mont-Riding est située à quelque 250 kilomètres de Winnipeg, dans le sud-ouest du Manitoba. La zone centrale, constituée du parc national du Mont-Riding, est entourée de 15 municipalités rurales dans une région dont l'économie repose en grande partie sur les cultures céréalières et l'élevage. La région regorge également de lacs et d'habitats naturels. La chasse et l'écotourisme contribuent donc à l'économie locale.

La mixité du paysage est à l'origine de préoccupations particulières concernant la santé des humains et celle des animaux. Par exemple, la tuberculose bovine (TB) – un type de tuberculose que tant les humains que les animaux peuvent contracter – fait l'objet d'un suivi étroit dans la réserve de la biosphère. Le risque que les animaux sauvages transmettent la maladie au bétail et que les humains soient à leur tour infectés est bien réel. Les humains peuvent être exposés à la maladie en consommant du lait non pasteurisé, des produits laitiers fabriqués à partir de lait cru ou des produits carnés insuffisamment cuits.

Il y a quelques années, la tuberculose bovine a été détectée dans des troupeaux de vaches, des hordes d'orignaux et chez quelques cerfs de la région de la réserve

de la biosphère du Mont-Riding. Ce constat a mené à la création d'un groupe de travail composé d'intervenants représentant des organismes gouvernementaux fédéraux, provinciaux et locaux, les éleveurs de bétail, les propriétaires fonciers, les associations touristiques, Parcs Canada et le conseil tribal régional. L'objectif initial du groupe consistait à améliorer la compréhension des intérêts mutuels et individuels et des enjeux représentés au sein du comité et à mettre en œuvre le programme gouvernemental pour lutter efficacement contre la tuberculose bovine.

Les membres du groupe ont mis à profit leurs expériences collectives pour formuler un certain nombre de recommandations clés dans le but de réduire la transmission de la tuberculose bovine entre le bétail et les animaux sauvages: installer des clôtures, acquérir des chiens de troupeaux, favoriser la recherche et procéder à des brûlages de secteurs ciblés pour restaurer les prairies.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du Mont-Riding, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*

### FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

● Créer un comité de régie multidisciplinaire géré par des partenaires.

● Dégager un consensus en ayant recours à un modérateur professionnel.

● Élaborer conjointement un plan de mise en œuvre à long terme souple, évolutif et durable.

● Établir un ensemble d'objectifs axés sur les besoins locaux mobilisant les collectivités environnantes.

# Stratégies et partenariats avec les décideurs

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT SAINT-HILAIRE

Dans le cadre de leurs mandats de conservation, de développement durable, de recherche et d'éducation, les réserves de biosphère assument un rôle important d'influence, d'inspiration et d'orientation auprès des instances dirigeantes partenaires. La Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire (RBMSH) s'est efforcée d'entreprendre avec différents décideurs et acteurs une démarche pédagogique relative à l'environnement afin de créer une vision commune de la région et d'orchestrer les mesures nécessaires à sa mise en œuvre. Au fil des ans, la RBMSH a mis en place un certain nombre de stratégies éducatives afin de créer des partenariats durables, de parvenir à un consensus social sur l'importance de la biodiversité, de la gestion des terres et des enjeux liés à la conservation. Il s'agit pour la RBMSH de jeter les bases de la préservation de l'environnement, du développement responsable et de la planification socio-économique auprès de divers acteurs et paliers de gouvernement.

Les citoyens, les propriétaires, les municipalités, les municipalités régionales de comté (MRC) et divers ministères représentent des partenaires stratégiques. En effet, les décideurs locaux se voient souvent

confier la gestion d'un grand territoire et de milieux naturels sans toujours saisir les enjeux socio-environnementaux qui s'y rattachent. Des stratégies d'éducation et de communication ont donc été conçues et mises en place afin d'assurer la cohérence et d'obtenir un consensus sur d'importants enjeux de la réserve de la biosphère à la lumière des connaissances, des compétences et des réalités propres aux partenaires et aux intervenants.

Voici trois exemples de partenariats et de formation à l'intention des décideurs de la RBMSH :

### **ATELIER :** De l'arbre à la forêt

La RBMSH a offert une formation sur le morcellement forestier qui comprenait des ateliers à l'intention des décideurs ainsi que divers outils de communication connexes. Plus de 150 gestionnaires des terres et représentants de ministères, de municipalités et d'entreprises de conservation y ont participé pour discuter des outils, des stratégies et du savoir-faire requis pour remplir leur mandat de protection et de mise en valeur des milieux forestiers

### **ATLAS DES BOISÉS :** Un outil d'aide à la décision pour faciliter la gestion des terres

Des études récentes indiquent qu'entre 1999 et 2009, plus de 17 000 hectares ont été déboisés en Montérégie en raison de l'essor de l'agriculture et de l'urbanisation. La RBMSH a conçu un atlas afin de promouvoir la conservation des boisés, de préserver la biodiversité régionale et de cibler les écosystèmes forestiers qui requièrent des efforts prioritaires de conservation et de développement. L'atlas, disponible sur CD-ROM, s'adresse principalement aux décideurs et aux acteurs qui contribuent à la conservation des milieux naturels de la Montérégie.



## COMITÉ PÉRIMÈTRE

La municipalité souhaitait se doter d'un plan d'action à long terme pour préserver l'intégrité écologique et la beauté du paysage pour les générations futures. Un comité multilatéral reflétant divers points de vue a dès lors été mis sur pied au sein de la RBMSH afin de favoriser et d'harmoniser la planification de la conservation de la montagne et de sa périphérie. De nombreuses consultations, études, discussions et visites ont mené à un consensus autour de l'avenir du piémont qui s'est traduit par la formulation de 56 recommandations qui tiennent compte de la valeur unique de l'environnement de la montagne, des préoccupations des citoyens et des droits des propriétaires.

## PUBLICS CIBLES

Citoyens, étudiants, entreprises, partenaires

## PARTENAIRES

Décideurs, représentants d'instance dirigeante, citoyens, université, ONG locales

## PARTENAIRES FINANCIERS

Financement local, régional, provincial et national

## SITE WEB

[centrenature.qc.ca/conservation/projets.html](http://centrenature.qc.ca/conservation/projets.html)

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Photo: Centre de la Nature du Mont Saint-Hilaire

## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

- Centrer l'éducation et la formation continue des membres du comité sur la pratique et non uniquement sur la théorie.
- Définir une vision commune.
- Favoriser la collaboration entre divers partenaires pour la mise en œuvre d'une solution intégrée. Aucun partenaire ne pourrait à lui seul mener à bien l'ensemble du projet proposé.
- Encourager les partenariats pour permettre une mise en commun des connaissances et des savoir-faire afin de réaliser un projet conjoint d'importance régionale.
- Accueillir la contribution des partenaires partagées en fonction de l'expertise, des compétences et de la capacité de chacun afin de s'assurer que tous sortent gagnants du processus.

« NOS ACTIVITÉS  
TOURISTIQUES DURABLES  
VISENT À RENFORCER LA CAPACITÉ  
DE NOS COMMUNAUTÉS TOUT EN  
AMÉLIORANT L'APPRÉCIATION  
DES VISITEURS À L'ÉGARD DES  
CARACTÉRISTIQUES NATURELLES  
QUI RENDENT CETTE RÉGION  
SI SPÉCIALE. »

**MEGAN DE GRAAF, DIRECTRICE GÉNÉRALE**

Réserve de la biosphère de Fundy



# 3

## TOURISME VIABLE ET CHARTES

---

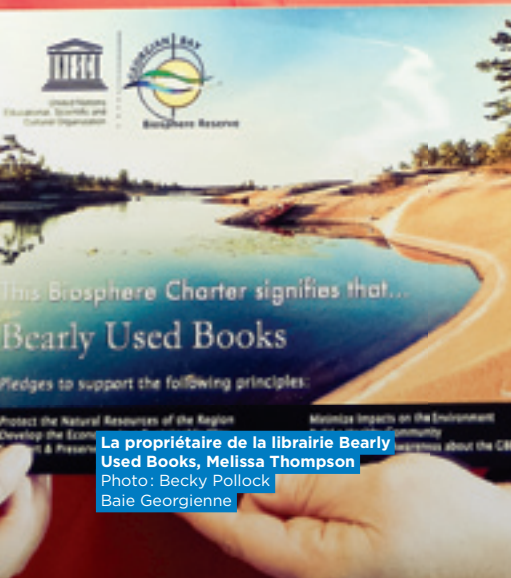
### CONTENU

**L'éducation, un élément clé – Charte de la biosphère /** Réserve de la biosphère de la baie Georgienne

**Programme et charte pour les membres /** Réserve de la biosphère de Fundy

**Charte de développement durable /** Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre

**Programme de tourisme durable /** Réserve de la biosphère de l'Arche de Frontenac



La propriétaire de la librairie Bearly Used Books, Melissa Thompson  
Photo: Becky Pollock  
Baie Georgienne

# L'éducation, un élément clé – Charte de la biosphère

## – CHARTE DE LA RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE LA BAIE GEORGIENNE

Située au lac Huron, en Ontario, la Réserve de la biosphère de la baie Georgienne est un écosystème riverain qui couvre une superficie de 347 000 hectares et s'étend de la rivière Severn jusqu'à la rivière des Français. Elle englobe la côte est de la baie Georgienne, également connue sous le nom des «30 000 îles», qui est considérée comme le plus grand archipel d'eau douce au monde. La réserve de biosphère abrite plus d'une centaine d'espèces animales et végétales en péril au Canada et en Ontario, notamment des espèces uniques de reptiles et d'amphibiens.

Le programme de charte de la biosphère a été créé afin de promouvoir les valeurs et les principes de la réserve de la biosphère. Il s'agit d'un outil destiné à éduquer, à créer un sentiment d'appartenance, à recruter de nouveaux membres et partenaires d'affaires et à financer l'organisation de la biosphère au moyen de cotisations.

### Objectifs de la charte:

1. Accroître la sensibilisation à la signification d'une désignation de réserve de la biosphère par l'UNESCO – Ce dont il s'agit;

2. Favoriser l'éducation du public concernant le travail accompli par la réserve de la biosphère - Ce que nous faisons;
3. Renforcer la capacité pour créer de nouveaux programmes - Rejoindre les partenaires et participants éventuels;
4. Promouvoir la durabilité par l'éducation - Présenter des pratiques exemplaires et en encourager l'usage.

En adhérant à la charte de la biosphère l'on s'engage à agir conformément aux principes suivants définis par la Réserve de la biosphère de la baie Georgienne et à les appuyer :

1. Protéger les ressources naturelles de la région;
2. Développer l'économie de manière durable;
3. Soutenir et préserver le patrimoine culturel;
4. Minimiser les répercussions sur l'environnement;
5. Bâtir une communauté saine;
6. Éduquer et sensibiliser davantage le public à propos de la Réserve de la biosphère de la baie Georgienne.

L'adhésion à la charte ne fait pas l'objet d'une vérification externe. Un sondage a révélé que les entreprises ne souhaitent pas s'engager dans un tel processus ou n'y sont pas disposées. Les adhérents à la charte sont plutôt invités à participer à des ateliers de formation au cours desquels ils peuvent se familiariser avec les pratiques exemplaires de l'industrie et les moyens de diminuer leurs impacts sur l'environnement de manière rentable.

Un certain nombre de programmes d'accréditation à l'intention de secteurs industriels précis, comme *Clean Marine for marinas*, sont présentement en place et peuvent être renforcés. À l'heure actuelle, on élabore une sorte de « boîte à outils » qui vise à soutenir l'autoévaluation en expliquant les étapes que les entreprises doivent franchir pour évoluer vers des pratiques plus durables.

Le logo de la réserve de la biosphère peut être téléchargé et utilisé gratuitement. Son utilisation n'est pas soumise à l'adhésion. Les membres du milieu des affaires peuvent néanmoins exercer une surveillance entre eux. Les objectifs sont de susciter la fierté au sein de la collectivité relativement à la désignation par l'UNESCO de la réserve de la biosphère, d'encourager la participation de tous les secteurs industriels et organismes et de promouvoir les valeurs et principes consacrés par la charte.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de la baie Georgienne, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



La forêt acadienne des collines  
calédonniennes de la Réserve  
de la biosphère de Fundy  
Photo: Ben Phillips

# Programme et charte pour les membres

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE FUNDY

Située au sud du Nouveau-Brunswick, la Réserve de la biosphère de Fundy (RBF) couvre une superficie de 440 000 hectares le long du littoral accidenté de la rive supérieure de la baie de Fundy.

Le programme de membres de la RBF constitue un moyen novateur de créer un réseau de soutien et un outil de valorisation de l'image de marque de la réserve. Axé sur la charte de la RBF, le programme permet de réaliser pleinement le potentiel de la région du sud-est du Nouveau-Brunswick inhérent à sa désignation de réserve de la biosphère de l'UNESCO. Les gens et les organismes deviennent membres de la Réserve de la biosphère de Fundy afin d'affirmer leur adhésion à la charte de la RBF.

En signant la charte, les participants s'engagent à promouvoir les valeurs fondamentales de la RBF, soit la conservation et le développement durable, en intégrant des pratiques écologiquement viables à leurs activités quotidiennes. La charte constitue un engagement à soutenir la RBF et à fonctionner selon les principes suivants :

1. protéger les ressources naturelles de la région;
2. appuyer le développement économique de manière durable;
3. préserver les patrimoines culturel et naturel et en soutenir la conservation;

4. minimiser les répercussions sur l'environnement;
5. s'investir dans la collectivité;
6. faire connaître la RBF et accroître la sensibilisation à celle-ci.

Le programme de membres fondateurs a modifié la façon dont la RBF est perçue dans la région. Il a également permis de créer un réseau de membres adhérant à la charte qui font la promotion de la réserve de la biosphère désignée par l'UNESCO. En plus d'inspirer d'autres membres de la RBF, les membres adhérant à la charte favorisent le tourisme durable dans la région par des projets qui incitent à découvrir ce territoire et à préserver son patrimoine naturel. Ce réseau de membres accroît l'incidence des nouveaux programmes de sensibilisation du public et des communications de la RBF sur la population locale et les visiteurs. Le partenariat avec des entreprises permet à la RBF de remplir son mandat et de mener des initiatives de développement durable et de conservation dans toute la région.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Fundy, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*

### LE PROGRAMME DE MEMBRES COMPREND :

1. un comité des adhésions
2. une politique d'adhésion
3. une politique d'appui
4. la marque déposée du logo
5. une politique d'utilisation du logo
6. une structure de frais d'adhésion
7. des privilèges et des statuts pour les membres
8. la charte

# Charte de développement durable

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU LAC-SAINT-PIERRE

Le lac Saint-Pierre est situé sur le fleuve Saint-Laurent à l'est de Montréal, entre les villes de Sorel-Tracy et de Trois-Rivières, au Québec. Quatre-vingt-dix pour cent du territoire de la réserve est demeuré à l'état sauvage. La création d'une charte de développement durable pour la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre (RMBLSP) est issue des besoins en développement communautaire et des initiatives visant à promouvoir les patrimoines naturel et culturel de la région. En collaboration avec Conservation de la nature Canada, la RMBLSP a posé les fondements d'une charte de développement durable afin d'assurer :

1. l'accès à des principes de développement durable à des fins d'orientation;
2. un plus grand sentiment d'appartenance à la région du lac Saint-Pierre;
3. la participation de la collectivité à la gouvernance de la région;
4. l'utilisation durable des ressources et un suivi local en vue d'assurer un développement durable;
5. la vitalité économique et une meilleure qualité de vie.

La charte cible des acteurs politiques et socio-économiques, les membres de la coopérative de solidarité et les partenaires

Académie de pêche, pourvoirie LSP

Photo : Jacques Pleau  
Lac Saint-Pierre



de la RMBLSP, les entreprises, les organismes, les acteurs du secteur touristique, les municipalités et le grand public. La charte a été présentée lors de consultations publiques dans le cadre d'un processus participatif. À la suite de discussions, celle-ci a été approuvée par la collectivité et le conseil administratif de la RMBLSP. La signature de la charte représente le premier pas des entreprises en vue de l'obtention d'une certification en tourisme durable, un volet du programme Qualité Tourisme du Québec.

## – PROGRAMME D'ACCREDITATION DESTIN'ACTION

Le système d'accréditation DESTIN'ACTION a été élaboré pour donner suite à la Stratégie gouvernementale de développement durable 2008-2013 en vertu de la Loi sur le développement durable de 2006. DESTIN'ACTION BIOSPHERE LAC SAINT-PIERRE est un outil pour les membres qui désirent adopter des pratiques de développement durable et s'attaquer concrètement à des enjeux contemporains comme les changements climatiques et le récent déclin économique régional.

Le programme d'accréditation donne une visibilité à l'industrie du tourisme et démontre son engagement envers la durabilité. Les entreprises accréditées bénéficient de plus de possibilités de financement pour se développer de manière plus durable, d'une participation à des forfaits touristiques collectifs et d'une assurance de la qualité pour leur clientèle.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du Lac-Saint-Pierre, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Halte migratoire Baie-du-Febvre  
Photo : Rosaire Lemay  
Lac Saint-Pierre

### LES AVANTAGES SONT :

1. valeur ajoutée aux produits et services;
2. assurance de la qualité pour la clientèle;
3. présentation de la RMBLSP en tant que destination touristique populaire;
4. visibilité dans les autres réserves de la biosphère et auprès des adeptes de tourisme durable;
5. stratégie rentable et un modèle d'éco efficacité touristique à long terme;
6. amélioration de l'image des entreprises qui deviennent « respectueuses de l'environnement ».

La possibilité d'étendre la portée du programme est actuellement étudiée par le Comité du tourisme durable du Réseau mondial des réserves de la biosphère.

# Programme de tourisme durable

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE L'ARCHE DE FRONTENAC

La Réserve de la biosphère de l'Arche de Frontenac est située au sud-est de l'Ontario à l'intersection de deux écosystèmes, l'un terrestre et l'autre fluvial – l'arche de Frontenac et le fleuve Saint-Laurent. L'endroit est parsemé d'îles et d'îlots qui constituent des habitats et des aires de repos importants pour les plantes et les animaux en migration.

Le Réseau de la biosphère de l'Arche de Frontenac (RBAF) a mis en place plusieurs comités axés sur les aliments locaux, les arts et la culture, les sentiers (paysages), l'éducation, le patrimoine et la conservation. Ces comités ont pour objectif de créer des communautés d'intérêts et d'actions (culturelles, historiques, axées sur la conservation, etc.) qui mènent à un développement communautaire durable et permettent, en fin de compte, de mieux comprendre le patrimoine naturel et culturel de la région et d'en tirer une fierté. Le RBAF contribue également au tourisme durable dans la région en faisant la promotion de ses programmes durables au sein du secteur touristique.

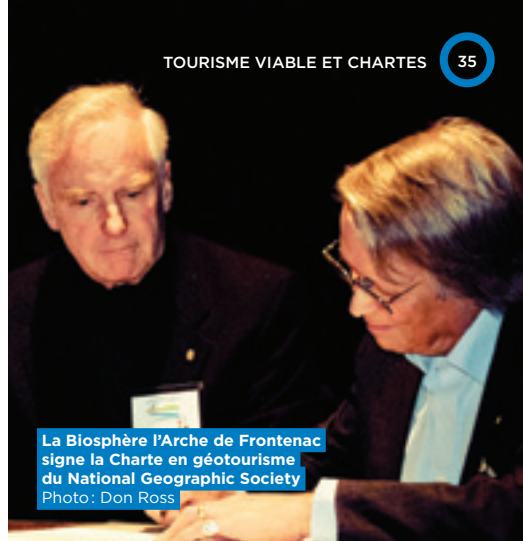
Un quai construit par la Biosphère de l'Arche de Frontenac, Gananoque  
Photo: Don Ross

### Les objectifs du programme de tourisme durable du RBAF sont les suivants :

1. Accroître la sensibilisation à la signification d'une désignation de réserve de biosphère par l'UNESCO;
2. Favoriser l'éducation du public en ce qui a trait à la région de l'Arche de Frontenac;
3. Renforcer la capacité pour créer de nouveaux programmes (p. ex. auprès des partenaires et des participants éventuels);
4. Offrir aux entreprises, aux municipalités et aux organismes de la formation et des ateliers sur le tourisme durable qui encouragent le recours aux pratiques exemplaires dans la région;
5. Présenter des initiatives exemplaires et couronnées de succès sur le tourisme durable dans la région de l'Arche de Frontenac.

Le logo du RBAF peut être téléchargé et utilisé gratuitement. Afin d'inculquer un sentiment de fierté chez les membres de la collectivité relativement à la désignation à titre de réserve de la biosphère, le RBAF encourage l'utilisation du logo par les enseignants et les gouvernements ainsi que par les entreprises à des fins de commercialisation. Soulignons qu'il ne s'agit pas du logo de l'UNESCO mixte dont l'utilisation est strictement réglementée. Le programme tourisme durable n'est soumis à aucune exigence de vérification ni ne comporte d'outils d'autoévaluation.

*Pour de plus amples renseignements sur le Réseau de la biosphère de l'Arche de Frontenac, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



La Biosphère l'Arche de Frontenac signe la Charte en géotourisme du National Geographic Society  
Photo: Don Ross

Les perceptions des gens de la région et les plans d'action continuent d'évoluer grâce à l'engagement communautaire. En rassemblant les collectivités, le RBAF joue un rôle de facilitateur. Ne bénéficiant pas d'une situation financière solide et durable, le RBAF est réticent à assumer la responsabilité de veiller au respect de la charte et des processus d'accréditation. Pour le moment, le RBAF compte donc sur la mise en application par la collectivité des principes de tourisme durable et sur son autoévaluation.

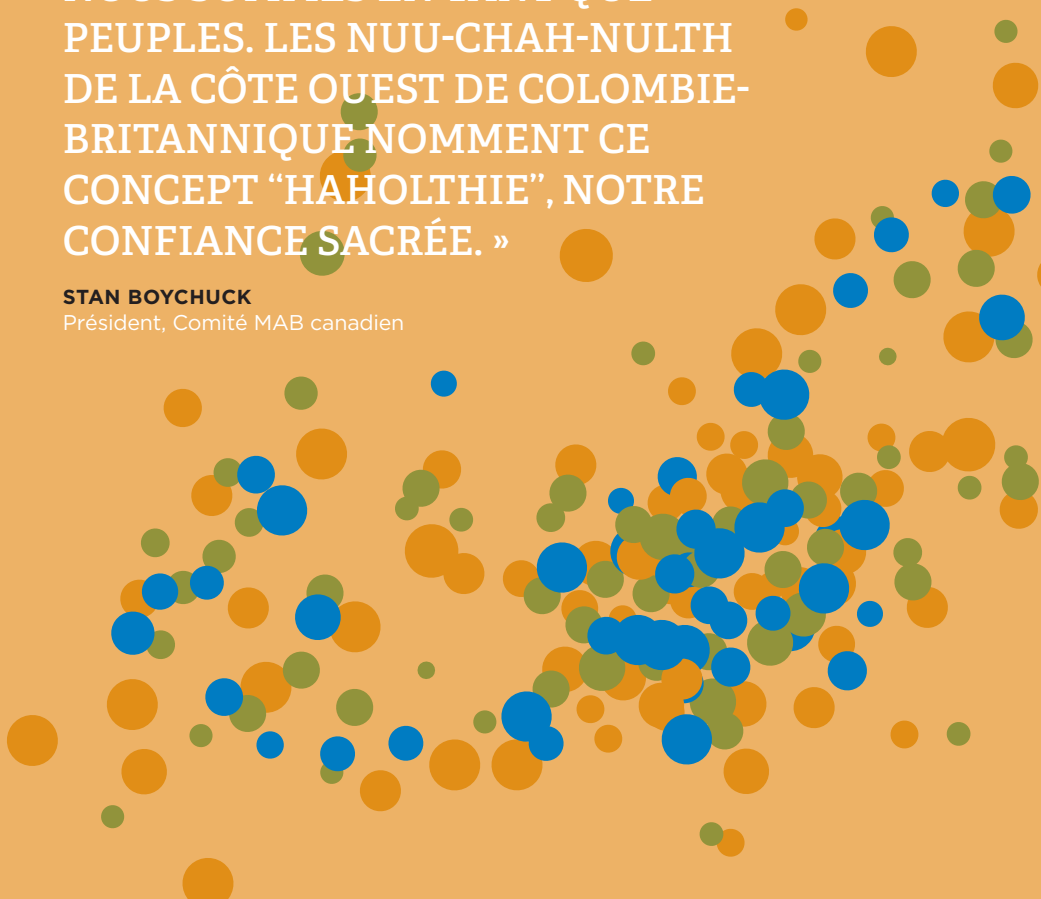
### LES PRINCIPES DE LA CHARTE SONT LES SUIVANTS :

1. Protéger les ressources naturelles de la région;
2. Développer l'économie de manière durable;
3. Soutenir et préserver les patrimoines naturel et culturel;
4. Contribuer au bien-être de la collectivité;
5. Éduquer et sensibiliser davantage le public aux rôles et aux fonctions de la RBAF.

« LA PLUS GRANDE TÂCHE DE CHAQUE RÉSERVE DE LA BIOSPHERE CONSISTE À ÉDUCER SES CITOYENS À VIVRE CONVENABLEMENT DANS LEUR MILIEU DE VIE. LE LIEN ENTRE LIEUX ET PEUPLES EST LA CONNEXION DE CE QUE NOUS SOMMES EN TANT QUE PEUPLES. LES NUU-CHAH-NULTH DE LA CÔTE OUEST DE COLOMBIE-BRITANNIQUE NOMMENT CE CONCEPT “HAHOLTHIE”, NOTRE CONFIANCE SACRÉE. »

**STAN BOYCHUCK**

Président, Comité MAB canadien



# 4

## ÉDUCATION

---

### CONTENU

**Atlas régional /** Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka

**Unité spéciale d'intervention /** Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka

**Normes de conduite à l'intention des chercheurs /** Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

**Cours sur la durabilité /** Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

**Développement durable: Baie-Comeau, Ma Ville, Ma Voix /** Réserve de la biosphère Manicouagan-Uapishka

**Outils virtuels et collectifs /** Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka

**Fenêtre virtuelle et chroniques /** Réserve de la Biosphère du mont Saint-Hilaire

**Bénévolat en faveur de l'éducation et de la science /** Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire

**Orientation des Jeunes: Choisis Ton Métier, Dessine Ta Région /** Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka

**Recherche universitaire et citoyenne /** Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

**La distribution d'atlas aux jeunes**

Photo : Marie-Pierre Clavette  
Manicouagan-Uapishka

# Atlas régional

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE MANICOUAGAN-UAPISHKA

La migration des jeunes de Manicouagan vers les grandes villes en vue de poursuivre leurs études supérieures a suscité la création et la distribution d'un atlas régional afin d'inculquer un sentiment d'appartenance à la région chez les jeunes et les citoyens locaux de tous âges. Rempli de photos magnifiques, de récits historiques et de perspectives sur le développement, l'atlas rappelle aux jeunes leurs racines et fait naître un fort désir de participer au développement durable et à l'avenir de Manicouagan. Le dernier chapitre de l'atlas, intitulé « Les conquérants de l'avenir », s'adresse directement aux jeunes de la région.

L'objectif global du projet consistait à accroître la sensibilisation aux enjeux régionaux, au développement durable, au rôle de la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU) et au mandat du réseau des réserves de la biosphère de l'UNESCO. Il visait également à projeter une image de Manicouagan en tant que modèle de développement durable régional.

Offrant un aperçu régional et une réflexion plutôt qu'une perspective scientifique, le projet illustre le caractère social et environnemental unique de la région. Grâce à cet atlas, les jeunes peuvent désormais lire sur les exploits de leurs ancêtres, les voir prendre vie et ressentir encore une fois l'attrait régional de la mer en lien avec l'arrière-pays. L'atlas a donc été distribué gratuitement à tous les

jeunes en dernière année d'études secondaires et collégiales de Baie-Comeau afin qu'ils puissent en apprendre davantage sur la région et choisir de façon éclairée de rester, de partir ou de revenir plus tard.

L'atlas est le produit d'une entreprise collective depuis sa conception jusqu'à son achèvement. Des photos de grande qualité ont été choisies pour ce projet et les photographes ont accepté de céder un généreux pourcentage de leurs droits en échange d'une visibilité accrue. Le contenu a été rédigé selon les recommandations d'un vaste public (p. ex. : citoyens, jeunes, entreprises, représentants régionaux et municipaux, etc.). Tous les acteurs concernés ont été consultés et ont participé à la rédaction du contenu.

Le lancement de l'atlas a eu lieu lors de la « rencontre du savoir », dans le cadre du deuxième anniversaire de la RMBMU. Cette grande rencontre s'est tenue dans la communauté innue de Pessamit où la population manicoise, tous âges confondus, a été accueillie à bras ouverts.

L'atlas a suscité un tel intérêt chez les jeunes des écoles secondaires et du Cégep de la région que des enseignants ont demandé à la RMBMU de leur fournir davantage de contenu pédagogique pour leurs propres cours. La RMBMU a donc conçu et financé un projet éducatif relatif au développement durable intitulé « Les conquérants ». Les commerces locaux ont vendu l'atlas avec enthousiasme et toutes les sommes amassées ont été versées dans un fonds destiné à soutenir des projets sur le développement durable à l'intention des jeunes.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Couverture de l'Atlas de la réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka  
Photo: Voltige Communication

## **PUBLICS CIBLES**

Les étudiants du deuxième cycle du secondaire et des cégeps, les enseignants, le public, les organismes locaux

## **PARTENAIRES**

Le journal local *Le Manic*, ImageXpert

## **PARTENAIRES FINANCIERS**

Forum jeunesse Côte-Nord (35 000 \$) et Fondation Alcoa (25 000 \$)

## **WEBSITE**

[rmbmu.com/fr/la-fierete-regionale/78-atlas-de-la-rmbmu](http://rmbmu.com/fr/la-fierete-regionale/78-atlas-de-la-rmbmu)

## **PÉRIODE**

2009





# Unité spéciale d'intervention

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE MANICOUAGAN-UAPISHKA

Pendant deux années consécutives, la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka (RMBMU) a coordonné un programme intitulé Unité spéciale d'intervention (USI), qui cible les jeunes, les familles et les citoyens. Cette initiative avait pour but de faire la promotion de la mission de la réserve de la biosphère. Il a permis également de sensibiliser davantage le public et d'accroître son engagement envers le développement régional. Dans le cadre de ce projet, la réserve de la biosphère a élaboré une charte sur la durabilité comme document directeur et outil de communication.

L'USI était dédiée en particulier aux jeunes et axée sur leur intégration au marché du travail local, au sein duquel le développement durable est considéré comme un élément indissociable de la qualité de vie. Le projet a aussi permis de faire la promotion de la durabilité comme un outil stratégique pour les employeurs qui souhaitent innover, protéger l'environnement et adopter de meilleures pratiques socio-environnementales. De ce fait, de nouvelles perspectives d'emploi ont été offertes aux jeunes.

### Le projet consistait à :

- Inciter les résidents à modifier leurs pratiques à la maison, au travail et dans leur milieu pour le mieux-être des générations futures;

Quelques membres  
de l'équipe 2010

Photo : Marie-Pierre Clavette  
Manicouagan-Uapishka



- Inviter les citoyens à adhérer à une charte d'engagement du public;
- Former de jeunes ambassadeurs de la RMBMU et du développement durable dans la région de Manicouagan-Uapishka;
- Offrir des emplois valorisants, permettant aux étudiants de la région d'élaborer des projets, de s'exprimer, de s'engager et d'acquérir de l'expérience dans leur domaine d'étude;
- Participer aux efforts régionaux visant à adapter le marché du travail à un modèle de développement durable;
- Consolider les rôles et responsabilités que la prochaine génération de travailleurs sera éventuellement en mesure d'assumer chez les employeurs actuels;
- Renforcer la résilience de la collectivité, particulièrement en ce qui concerne les défis liés à la main-d'œuvre;
- Encourager les jeunes à revenir dans la région pour y faire carrière;
- Aider les jeunes à contribuer au développement durable de la région tout en exerçant la profession ou le métier de leur choix;
- Promouvoir la RMBMU comme étant la référence en matière de développement durable dans la région.

Les diverses stratégies de communication utilisées comptaient : une conférence de presse dans un centre de la petite enfance, un blogue, un groupe Facebook, une émission radiophonique hebdomadaire, des conseils écoresponsables, un vox pop dans le journal hebdomadaire, des t-shirts, des cartes postales remises gratuitement aux touristes et des tatouages temporaires représentant la nature pour les enfants.

## **PUBLIC CIBLE**

Jeunes, familles, grand public, organismes

## **PARTENAIRE**

Journal local *Le Manic*, ImageXpert

## **PARTENAIRES FINANCIERS**

Forum jeunesse Côte-Nord, Hydro-Québec, Service Canada – programme Emplois d'été Canada, SADC Manicouagan, Paramanic, Glocal, Éco-stage Katimavik, Fonds de solidarité FTQ, Service Canada, Initiative Sensibilisation jeunesse de Service Canada, Caisse populaire Desjardins de Baie-Comeau

## **SITE WEB**

[usi-rmbmu.blogspot.com](http://usi-rmbmu.blogspot.com)

## **PÉRIODE**

De mai à août 2010 et 2011

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



## **FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE**

• Une collaboration très étroite avec les employeurs.

• Le dynamisme et le charisme des jeunes embauchés.

• Une approche d'ambassadeur qui suscite l'intérêt et la participation du public.

• Des entretiens avec des jeunes dans les camps de jour, des parents dans leur milieu de travail et des familles lors d'activités publiques afin de diffuser un message cohérent aux divers groupes cibles et d'encourager le dialogue à la maison.

# Normes de conduite à l'intention des chercheurs

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE CLAYOQUOT SOUND

La recherche est une partie inhérente de la vie de plusieurs résidents de la région de la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound, qui englobe notamment le village de Ucluelet, la partie nord de Barkley Sound et Clayoquot Sound, dans la belle province de la Colombie-Britannique. Dans cette région qui fait l'objet de nombreuses études, les intérêts de la collectivité locale à promouvoir la recherche doivent être pondérés par des préoccupations légitimes concernant certaines pratiques de recherche (p. ex. : éviter d'exploiter de façon abusive la générosité des Premières nations locales et d'interroger les résidents à outrance). Les normes de conduite à l'intention des chercheurs ont été élaborées en réponse à de telles préoccupations et afin d'établir des lignes directrices pour la région sur lesquelles toutes les parties ont pu s'entendre.

Le document a été rédigé dans le but d'encourager et d'optimiser la collaboration entre les collectivités locales et les chercheurs, de maximiser les avantages mutuels, de minimiser les risques, d'appuyer la participation locale et de s'assurer

Deux chercheurs mesurant un cèdre de la forêt humide ancienne de la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound  
Photo : Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

que les résultats sont significatifs pour la région et présentés aux collectivités. Le fait de suivre des lignes directrices peut aider les chercheurs à renforcer la crédibilité et la validité de leurs observations en plus de favoriser la collaboration entre chercheurs de l'extérieur et des membres de la collectivité. Finalement, cet outil contribue à rendre le processus de recherche plus efficace et productif pour toutes les personnes concernées.

Pendant plusieurs mois, les membres de la collectivité intéressés et des chercheurs de l'Université de Victoria ont élaboré conjointement les renseignements et les lignes directrices du protocole de recherche dans le cadre de l'engagement de la Clayoquot Alliance for Research, Education and Training (CLARET). Dans la mesure du possible, les participants se sont assurés que le document reflète les intérêts de toutes les communautés autochtones et non autochtones de la région et qu'il soit adapté au large éventail de champs d'intérêts du milieu de la recherche.

Un respect collectif du bien-être et de la relation étroite entre les personnes, les collectivités et les écosystèmes guide tous les aspects du document. Ce concept est conforme aux principes *iisaak* (respect du vivant) et *hishuk ish ts'awalk* (tout ne fait qu'un et est interrelié) des Nuu-chah-nulths.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*

## PUBLICS CIBLES

Universitaires, chercheurs, résidents locaux, dont les Premières Nations de Clayoquot Sound

## PARTENAIRES

Université de Victoria, Clayoquot Alliance for Research, Education and Training (CLARET), nations Nuu-chah-nulths de la région centrale, Parcs Canada (gestionnaire de programme des Premières nations)

## PARTENAIRES FINANCIERS

Conseil de recherches en sciences humaines, Clayoquot Biosphere Trust

## SITE WEB

[clayoquotbiosphere.org/documents/science/CLARET\\_StdConV1.1\\_05.pdf](http://clayoquotbiosphere.org/documents/science/CLARET_StdConV1.1_05.pdf) (anglais seulement)

## PÉRIODE

En cours; lignes directrices élaborées en 2005

## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE


- La nature collaborative du projet.
- Le respect des communautés et de la culture des Premières nations.
- Un meilleur accès à des données de recherche de qualité.
- Présenter des comptes rendus des résultats aux résidents de la région.
- Accroître la collaboration entre les collectivités locales et les chercheurs.
- Favoriser une meilleure compréhension de la culture des Premières nations et des parcs fédéraux et provinciaux de la région.

# Cours sur la durabilité

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE CLAYOQUOT SOUND

La Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound est située au cœur de la forêt pluviale tempérée de la côte ouest du Canada et dans l'environnement côtier du nord-est de l'océan Pacifique. La chaîne de montagnes de l'île de Vancouver, qui fait partie de la Réserve du parc national Pacific Rim, lui sert de toile de fond et l'océan Pacifique se trouve à ses pieds.

En 2011, le Clayoquot Biosphere Trust (CBT) a élaboré un programme d'étude sur le développement durable à l'intention des élèves de 12<sup>e</sup> année. Le cours permet aux élèves de se familiariser avec le concept de durabilité dans un contexte local pertinent. Il est axé sur la pratique et conçu pour mobiliser et stimuler les élèves du deuxième cycle du secondaire qui s'intéressent au développement durable. Après une introduction à la durabilité, le cours se poursuit avec des unités d'apprentissage qui abordent la sécurité alimentaire, le développement durable, les écosystèmes, les humains et l'environnement ainsi que l'engagement civique et des initiatives durables. Il met l'accent sur l'apprentissage par l'expérience et favorise l'acquisition et l'enrichissement des compétences par l'entremise de visites sur le terrain, du travail et de l'expérience bénévole. Le cours mise sur l'environnement naturel de la région de la biosphère et les nombreux scientifiques qualifiés, entrepreneurs et organismes à but non lucratif disposés à partager leur expérience et leurs connaissances avec les élèves.



À marée basse, les chercheurs font découvrir aux jeunes la biologie des palourdes  
Photo : Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

## LES OBJECTIFS DU COURS SONT LES SUIVANTS :

- Accroître le nombre de membres des Premières Nations et de citoyens locaux capables d'exercer une influence positive sur la conservation et la science de l'environnement dans la région;
- Accroître l'engagement des citoyens locaux et former de futurs chefs de file pour la région de Clayoquot Sound;
- Attirer (et conserver) les familles dans la région en leur offrant des occasions d'apprentissage de calibre international;
- Permettre aux jeunes de s'exprimer lors des prises de décisions les concernant ou relatives à leur environnement.

### PUBLIC CIBLE

Élèves de 12<sup>e</sup> année des écoles secondaires

### PARTENAIRES FINANCIERS

Vancouver Foundation (10 000 \$),  
Emplois d'été Canada (2 880 \$).

En nature: Ucluelet Secondary School, Maaqtusiis Education Authority, Réserve du parc national Pacific Rim, Raincoast Education Society


### SITE WEB

[clayoquotbiosphere.org/web/youth-and-the-biosphere-2/sustainability-studies/](http://clayoquotbiosphere.org/web/youth-and-the-biosphere-2/sustainability-studies/)  
(anglais seulement)

### PÉRIODE

En cours – Création du programme d'étude de juin à décembre 2011.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Étudiants et touristes visitant la forêt ancienne  
Photo: Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

Collaborer avec les écoles secondaires locales et les commissions scolaires.

Créer un cours pratique et mobile pour les élèves du secondaire.

Créer un programme d'étude pertinent à la région et axé sur l'engagement de la collectivité, la durabilité et l'apprentissage par l'expérience.

Impliquer un étudiant d'été à la création du programme et au recueil des commentaires auprès des pairs.

Encourager la collaboration et l'enthousiasme des organismes locaux à partager leur savoir-faire. Par exemple, le parc national Pacific Rim a contribué au contenu du cours et ses employés y participent en tant que conférenciers et mentors.

Renforcer les partenariats avec des organismes à but non lucratif locaux qui donneront certaines parties du programme.

Reconnaître que le projet contribue aux objectifs généraux de la Réserve de la biosphère et de la Décennie des Nations Unies pour l'éducation en vue du développement durable.

# Développement durable: Baie-Comeau, Ma Ville, Ma Voix

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE MANICOUAGAN-UAPISHKA

Depuis que Manicouagan-Uapishka a été désignée Réserve de la biosphère par l'UNESCO en 2007, Baie-Comeau s'est positionnée comme ville centrale au sein d'une région modèle en matière de développement durable. Inspirée par l'Agenda 21, la Ville s'est engagée dans une démarche ambitieuse qui consiste à élaborer et à mettre en œuvre un plan de développement durable à l'échelle de la collectivité. Le projet s'inscrit parfaitement dans le cadre de la stratégie de développement durable du gouvernement provincial issue de la Loi sur le développement durable du Québec. Il va également dans le sens des efforts importants déployés à l'échelle internationale. L'initiative de Baie-Comeau, adoptée par plusieurs acteurs régionaux, devrait améliorer la qualité de vie des générations actuelles et futures. Elle repose sur trois piliers fondamentaux: 1) l'acquisition de connaissances, 2) la promotion de mesures responsables et 3) l'engagement.

### Les objectifs sont les suivants:

- parvenir à une compréhension commune des enjeux sociaux, environnementaux et économiques pour favoriser la concrétisation des mesures ciblées;

- créer une valeur ajoutée à la collectivité en lançant un projet unique et novateur;
- mettre en œuvre un projet collectif et rassembleur pour permettre aux participants d'améliorer la qualité de vie;
- répondre aux attentes et aux aspirations des citoyens et des groupes sociaux en favorisant la participation active de la collectivité au développement durable;
- offrir un nouvel instrument de planification territoriale et de participation, prenant explicitement en compte l'environnement, la collectivité et les enjeux économiques liés aux outils de réglementation (planification, zonage, etc.);
- rattacher de nouvelles politiques et divers plans subséquents relatifs au développement durable à l'administration municipale;
- respecter les lignes directrices provinciales en matière de politiques, de stratégies et de lois relatives au développement durable.

La démarche de la Ville s'inscrivait dans un continuum d'améliorations et comprenait un processus de consultation publique exhaustif mettant l'accent sur la mise en place rapide des mesures ciblées. Une politique de développement durable a été formulée à la suite du premier forum des citoyens, en 2011. Le plan d'action a ensuite été élaboré et immédiatement adopté par le conseil municipal. Cette approche a engendré des mesures concrètes visant à susciter l'intérêt et la participation de toutes les personnes souhaitant s'impliquer activement.

La communication a joué un rôle moteur dans cette démarche. En effet, l'agente de communication de la réserve de la biosphère et le service des communications de la Ville ont travaillé en étroite

collaboration afin d'encourager la participation et de faire part des progrès accomplis. Le plan de communication comportait un logo original et le slogan Baie-Comeau, Ma ville, Ma voix.

Inspirée par le projet Ma ville, Ma voix, l'aluminerie ALCOA de Baie-Comeau a créé, un an plus tard, le Fonds Aluminerie de Baie-Comeau pour les collectivités durables. Ce fonds, doté de 10 millions de dollars sur 25 ans (ou 400 000 \$ par année,) sert à structurer des projets de développement durable en lien avec Ma ville, Ma voix. Puisque ce fonds représente un effet de levier vraiment exceptionnel qui assurera un avenir prometteur à Baie-Comeau, Alcoa a également créé des fonds similaires dans les deux autres collectivités où opère l'aluminerie, soit Bécancour et Deschambault. Ces deux villes ont donc pu créer des initiatives de développement durable semblables et la Réserve mondiale de la biosphère Manicouagan-Uapishka (RMBMU) agit à titre d'organe de liaison entre les trois entités.

### PUBLICS CIBLES

Représentants municipaux, citoyens, organismes, entreprises, ONG

### PARTENAIRES FINANCIERS

Fonds verts (35 000 \$), Ville de Baie-Comeau (67 000 \$), RMBMU (10 000 \$), Fonds Aluminerie de Baie-Comeau pour les collectivités durables

### SITE WEB

[baie-comeau.mavillemavoix.com](http://baie-comeau.mavillemavoix.com)

### PÉRIODE

Politique: Juin – décembre 2011. Mise en œuvre du plan d'action: 2012. Création du fonds: 2012

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Pratiques participatives  
lors d'un forum

Photo: Jean-Sébastien Bouchard  
Manicouagan-Uapishka

### FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

Maintenir la mobilisation des partenaires par un processus interactif dynamique.

Invoquer un appui et leadership à l'échelle municipale.

Mobiliser les principaux intérêts (p. ex.: enjeux économiques, environnementaux et sociaux) d'un éventail de partenaires.

Concevoir un plan de communication efficace et diversifié.

# Outils virtuels et collectifs

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE MANICOUAGAN-UAPISHKA

Les outils suivants ont été utilisés par la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka pour engager le public, faciliter la communication et appuyer la collaboration entre ses partenaires :

### ORGANISATION D'ACTIVITÉS

Doodle permet aux organisateurs de planifier des rencontres facilement et efficacement. Les participants choisissent les créneaux horaires potentiels selon leurs disponibilités et le programme détermine automatiquement les dates et les heures qui conviennent à tous les membres. [doodle.com](https://doodle.com)

### PARTAGE DE FICHIERS

Dropbox sert à partager des documents, particulièrement des fichiers volumineux. [dropbox.com](https://dropbox.com)

### SONDAGES ET CUEILLETTE DE RENSEIGNEMENTS

SurveyMonkey sert à sonder les opinions, à recueillir de l'information, à faciliter l'analyse et à établir des rapports. [surveymonkey.com](https://surveymonkey.com)

Forum citoyens dans la réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka

Photo : Eve Ferguson  
Manicouagan-Uapishka



### **BULLETIN ÉLECTRONIQUE**

MailChimp sert à envoyer des bulletins électroniques, à dresser des listes de membres et à faire le suivi des statistiques.

[mailchimp.com](http://mailchimp.com) (anglais seulement)

### **CARTES HEURISTIQUES**

MindMeister sert à créer et à partager des cartes heuristiques, à faciliter la collecte de connaissances et d'idées et à lancer des séances de remue-méninges.

[mindmeister.com](http://mindmeister.com)

### **COMMUNAUTÉ VIRTUELLE**

Ning sert à créer et à animer une communauté virtuelle.

[ning.com](http://ning.com)

### **BLOGUES**

Blogger sert à créer un blogue.

[blogger.com](http://blogger.com)

### **GESTION DES FAVORIS**

Pearltrees sert à réunir, à organiser, à partager et à explorer ses sites favoris sur le Web.

[pearltrees.com](http://pearltrees.com) (anglais seulement)

### **JEUX-QUESTIONNAIRES**

Proprofs sert à créer et à diffuser des jeux-questionnaires.

[proprofs.com/quiz-school](http://proprofs.com/quiz-school)  
(anglais seulement)

### **PRÉSENTATIONS**

Prezi sert à créer et à diffuser ses propres présentations et permet de choisir un style de présentation parmi une variété de modèles.

[prezi.com](http://prezi.com) (anglais seulement)

### **CAFÉ MONDIAL**

S'inspirant de sept principes intégrés de planification, le « Café mondial » constitue une méthodologie simple, efficace et souple d'animation de discussions en grand groupe.

[theworldcafe.com/method.html](http://theworldcafe.com/method.html)  
(anglais seulement)

### **FORUM OUVERT**

La méthode du Forum ouvert peut être utilisée lors de réunions, de conférences, de retraites d'entreprises et de sommets de communautés. Les réunions sont alors axées sur un objectif ou une tâche en particulier ou de grande importance, mais ne comportent aucun ordre du jour formel, mis à part l'objet ou le thème général.

[fr.wikipedia.org/wiki/Méthodologie\\_Open\\_space](http://fr.wikipedia.org/wiki/Méthodologie_Open_space)

### **INNOVATION OUVERTE**

L'Innovation ouverte est un concept qui suppose que les organisations peuvent ou doivent s'ouvrir aux idées et aux processus internes et externes pour renforcer leur capacité en matière de technologie et d'innovation en partageant les risques et les gains avec des partenaires.

[fr.wikipedia.org/wiki/Innovation\\_ouverte](http://fr.wikipedia.org/wiki/Innovation_ouverte)

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



Fenêtre virtuelle sur  
la Réserve de la biosphère  
du mont Saint-Hilaire

# Fenêtre virtuelle et chroniques

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT SAINT-HILAIRE

La Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire (RBMSH) a élaboré et mis en œuvre de nombreuses stratégies de communication et d'éducation, dont la fenêtre virtuelle et les chroniques dans les médias locaux qui se sont avérées très populaires.

### LA FENÊTRE VIRTUELLE

La fenêtre sur la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire est une exposition virtuelle qui présente la nature, la culture et quelques merveilles de la première réserve de la biosphère du Canada. Conçue dans un format convivial, interactif et facile à consulter, l'exposition virtuelle met en valeur et dévoile la RBMSH. En quelques clics de souris, il est possible d'observer sans crainte une couleuvre rayée loupoyer sur le sol ou d'écouter des contes sur le lac Hertel situé au cœur de la montagne. En naviguant sur le site Web, on découvre les particularités de la région et l'histoire des municipalités de la RBMSH, laquelle a été reconnue par l'UNESCO en 1978.

### LES CHRONIQUES

Les chroniques parues dans les médias locaux constituent des outils de communication efficaces pour faire connaître le rôle, les enjeux et la beauté de la RBMSH, accroître la sensibilisation et susciter l'intérêt envers la réserve de la biosphère. Vingt-six chroniques sont publiées annuellement sur des sujets ayant trait à la

montagne et à ses ressources naturelles. Certains de ces articles présentent des points de vue sur différents sujets en lien avec la conservation, l'environnement et les autres réserves de la biosphère. Cette contribution bénévole dans les médias locaux donne une visibilité à la réserve de biosphère tout en offrant un contenu de qualité aux lecteurs. Ce partenariat permet également à la RBMSH de proposer des articles ou des reportages spéciaux sur un thème particulier. À titre d'exemple, 12 articles ont été publiés au cours de l'Année internationale de la biodiversité.

### PUBLIC CIBLE

Grand public

### PARTENAIRES FINANCIERS

Financement national et local, journal local, station de télévision locale

### WEBSITE

[museevirtuel.ca/Exhibitions/Hilaire/](http://museevirtuel.ca/Exhibitions/Hilaire/)

### PÉRIODE

En cours

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*

### FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

- Poursuivre l'éducation et la formation grâce à divers moyens de communication efficaces.
- Définir une vision commune.
- Créer un sentiment d'appartenance à la réserve de la biosphère.
- Reconnaître et apprécier la participation des différents partenaires.



# Bénévolat en faveur de l'éducation et de la science

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT SAINT-HILAIRE

Depuis plus de dix ans, la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire (RBMSH) est dotée d'un programme de bénévolat couronné de succès qui permet aux citoyens, aux élèves et aux entreprises de faire des gestes concrets pour la protection des milieux naturels de la région. En plus de donner un aperçu privilégié de la nature, les activités bénévoles offrent des occasions réelles et inestimables d'éducation relative à l'environnement et permettent de susciter un sentiment d'appartenance chez les participants. De telles activités servent la mission de la réserve de la biosphère en faisant vivre aux bénévoles une expérience pratique de conservation des ressources naturelles de la montagne et en favorisant l'acquisition de savoirs et de compétences par la collectivité (restauration d'aires naturelles, suivis et inventaires, identification des espèces, aménagement de paysages, science grand public, communication environnementale, participation de la collectivité, etc.).

Les retombées du programme de bénévolat sont considérables pour la réserve de la biosphère. Dans l'ensemble, les bénévoles consacrent chaque année des milliers d'heures à la conservation du mont Saint-Hilaire. À titre d'exemple,

Travaux de restauration et aménagement réalisés par des citoyens volontaires  
Photo : Centre de la Nature du mont Saint-Hilaire

ils suivent une formation offerte par les botanistes et les biologistes de la RBMSH afin de réaliser des inventaires de la flore et de la faune, ce qui contribue directement au programme de conservation de la biodiversité de la réserve de la biosphère. Les données recueillies permettent de faire un suivi du milieu, d'orienter les efforts de conservation et d'amener les citoyens à mieux préserver la biodiversité.

D'autres formes de bénévolat et moyens d'acquérir des compétences, comme des activités ponctuelles de restauration et d'aménagement (p. ex. : plantation d'arbres, restauration de cours d'eau), sont également offertes par la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire sous la direction de son personnel et de ses gestionnaires. De mai à octobre, les activités sont menées selon un horaire prédéterminé et communiquées au grand public par l'entremise du site Web de la réserve de la biosphère et de son bulletin mensuel. Les participants peuvent s'inscrire par courriel ou par téléphone. Les activités sont planifiées et conçues afin qu'un maximum de personnes puisse y participer sans égard à l'âge ni à la condition physique. On invite également les groupes organisés à participer à la restauration et à l'aménagement des milieux naturels (p. ex. : les milieux humides, les forêts, les terrains boisés et les zones perturbées). Chaque année, des groupes scolaires, de scouts et communautaires de même que des entreprises se relèvent joyeusement les manches pour apporter leur contribution alors que la RBMSH fournit tout le matériel nécessaire.

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère du mont Saint-Hilaire, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*

## **PUBLICS CIBLES**

Citoyens, étudiants, entreprises, parties prenantes

## **PARTENAIRES**

Citoyens, étudiants, parties prenantes

## **PARTENAIRES FINANCIERS**

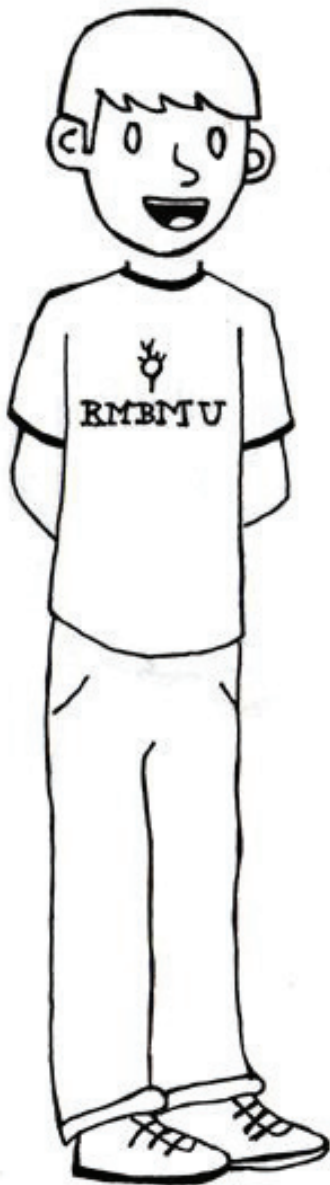
Financement local et provincial

## **SITE WEB**

[centrenature.qc.ca/informations/benevolat.html](http://centrenature.qc.ca/informations/benevolat.html)

## **FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE**

- Tirer profit des contacts directs avec les participants pour susciter des réflexions sur leur rôle et les possibilités qui s'offrent à eux en matière de conservation des habitats naturels au sein de la réserve de la biosphère.
- Offrir des activités intéressantes, ludiques et stimulantes.
- Créer chez les participants un sentiment d'appartenance envers la réserve de la biosphère en les amenant à tirer une fierté des résultats concrets du travail accompli.
- Adapter les activités afin que tous puissent y participer.
- Reconnaître et apprécier la participation des divers partenaires.



# Orientation des Jeunes : Choisis Ton Métier, Dessine Ta Région

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE MANICOUAGAN-UAPISHKA

La région de Manicouagan, située sur la Côte Nord du Québec, a toujours été confrontée à un exode important des jeunes vers les plus grands centres en raison des choix collégiaux et universitaires limités qu'elle offre. En réponse à cette situation, la Réserve mondiale de la biosphère de Manicouagan-Uapishka (RMBMU) élabore des stratégies pour retenir, attirer et accueillir les jeunes dans la région.

Le projet Choisis ton métier, dessine ta région vise à développer chez les jeunes un sentiment d'appartenance envers leur région et à les encourager à choisir une carrière en fonction du développement durable du territoire et de la collectivité. L'objectif consiste à sensibiliser 1 000 jeunes aux métiers d'avenir dans le secteur du développement durable. Parallèlement, le ministère de l'Éducation du Québec (MELS) a récemment instauré un concept d'approche qui se définit comme suit : « [...] une démarche concertée entre une

équipe-école et ses partenaires, dans le cadre de laquelle on fixe des objectifs et on met en place des services (individuels et collectifs), des outils et des activités pédagogiques visant à accompagner l'élève dans le développement de son identité et dans son cheminement vocationnel».

Ainsi, en adoptant cette approche, le projet présente différentes carrières qui pourraient éventuellement soutenir le développement durable régional ou y contribuer et en faire la promotion. Une jeune artiste qui est en voie de s'établir dans la région a dessiné huit planches de bandes dessinées qui présentent différents métiers liés au développement durable (écoconseil, sciences forestières, etc.). Un personnage nommé Dédé doit choisir l'un des métiers présentés. Les bandes dessinées ont été lancées dans le cadre d'une campagne de sensibilisation. L'hebdo local leur a consacré une pleine page qui présentait également un message de la RMBMU soulignant l'importance de l'engagement envers le développement durable.

La campagne comportait des affiches, un blogue et le personnage de Dédé grandeur nature qui ont été présentés dans les écoles et dans le cadre d'activités destinées aux jeunes. À la suite d'une conférence de presse et de la diffusion d'un communiqué, la campagne s'est propagée aux stations de télévision et de radio. La popularité de Dédé a entraîné la conception d'un autre projet d'éducation en faveur du développement durable également sous forme de bande dessinée. Les publications dans les journaux ont rejoint un vaste public et des gens de tout âge en ont appris davantage sur le développement durable et la RMBMU.

## PUBLICS CIBLES

Jeunes, intervenants auprès des jeunes

## PARTENAIRES

Catherine Arseneault (artiste), journal local *Le Manic*

## PARTENAIRES FINANCIERS

Service Canada, programme Sensibilisation jeunesse (14 000 \$), hebdo local

## SITE WEB

[choisistonmetier.blogspot.com](http://choisistonmetier.blogspot.com)

## PÉRIODE

Décembre 2010 à mars 2011

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Manicouagan-Uapishka, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*

### Le slogan des bandes dessinées

Dessin : Catherine Arseneault



## FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE

Travailler sur l'employabilité des jeunes, un problème local important.

Miser sur un programme d'éducation officiel mis en place dans les écoles.

Développer des partenariats avec les médias.

# Recherche universitaire et citoyenne

## – RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE CLAYOQUOT SOUND

Dans le cadre de son mandat, le Fonds de la biosphère Clayoquot (CBT) offre une aide financière et logistique aux initiatives de recherche menées dans la région de la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound. Le CBT encourage également la recherche en :

1. fournissant une base de données accessible incluant des documents traitant de la région de la Réserve de la biosphère;
2. mettant à la disposition des intéressés une bibliothèque et des archives;
3. coordonnant des réunions, des conférences et des symposiums.

Le projet intitulé Évaluer la santé communautaire (Measuring Community Health -MCH) regroupe la plupart des recherches effectuées dans la région afin de dresser un tableau de la santé socio-économique et environnementale des collectivités de la réserve de la biosphère. Le rapport Signes vitaux, basé sur ce bilan et publié en octobre 2012, remplit plusieurs fonctions. Il est considéré comme un outil de planification important pour le CBT et les organismes, institutions et gouvernements locaux. Cette étude, consultée pour la qualité de ses renseignements sur des questions concernant la région et ses citoyens, joue un rôle crucial dans l'éducation du public.

Serre du jardin  
communautaire de la Première  
nation de Hesquiaht  
Photo : Réserve de la biosphère  
de Clayoquot Sound



Contenant des données recueillies dans un grand nombre de collectivités, elle contribue également à élargir le cadre et la perspective dans lesquels les citoyens se perçoivent comme résidents d'un lieu et, en particulier, de cette région de la réserve de la biosphère.

Certains éléments scientifiques grand public ont été intégrés au projet MCH, donnant aux membres de la collectivité une occasion unique de faire partie d'une équipe de recherche multidisciplinaire. Dans le cadre d'un des projets, les participants devaient faire le suivi de la floraison de la ronce remarquable, un arbuste indigène commun. Ce travail sur la phénologie des plantes, ainsi que d'autres projets similaires, sont scientifiquement fondés et génèrent des données inestimables qui alimentent la science sur les changements climatiques dans la région.

### **PUBLIC CIBLE**

Grand public

### **PARTENAIRES FINANCIERS**

Ecotrust, Real Estate Foundation, district de Tofino

### **SITE WEB**

[clayoquotbiosphere.org/web/vital-signs/](http://clayoquotbiosphere.org/web/vital-signs/)  
(anglais seulement)

### **PÉRIODE**

En cours, présentation de rapports Signes vitaux biennaux

*Pour de plus amples renseignements sur la Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound, veuillez consulter l'annuaire disponible à la fin de ce document.*



**Programme pour la jeunesse au centre d'apprentissage de Hesquiaht à Hot Springs Cove**  
Photo: Réserve de la biosphère de Clayoquot Sound

## **FACTEURS CLÉS DE RÉUSSITE**

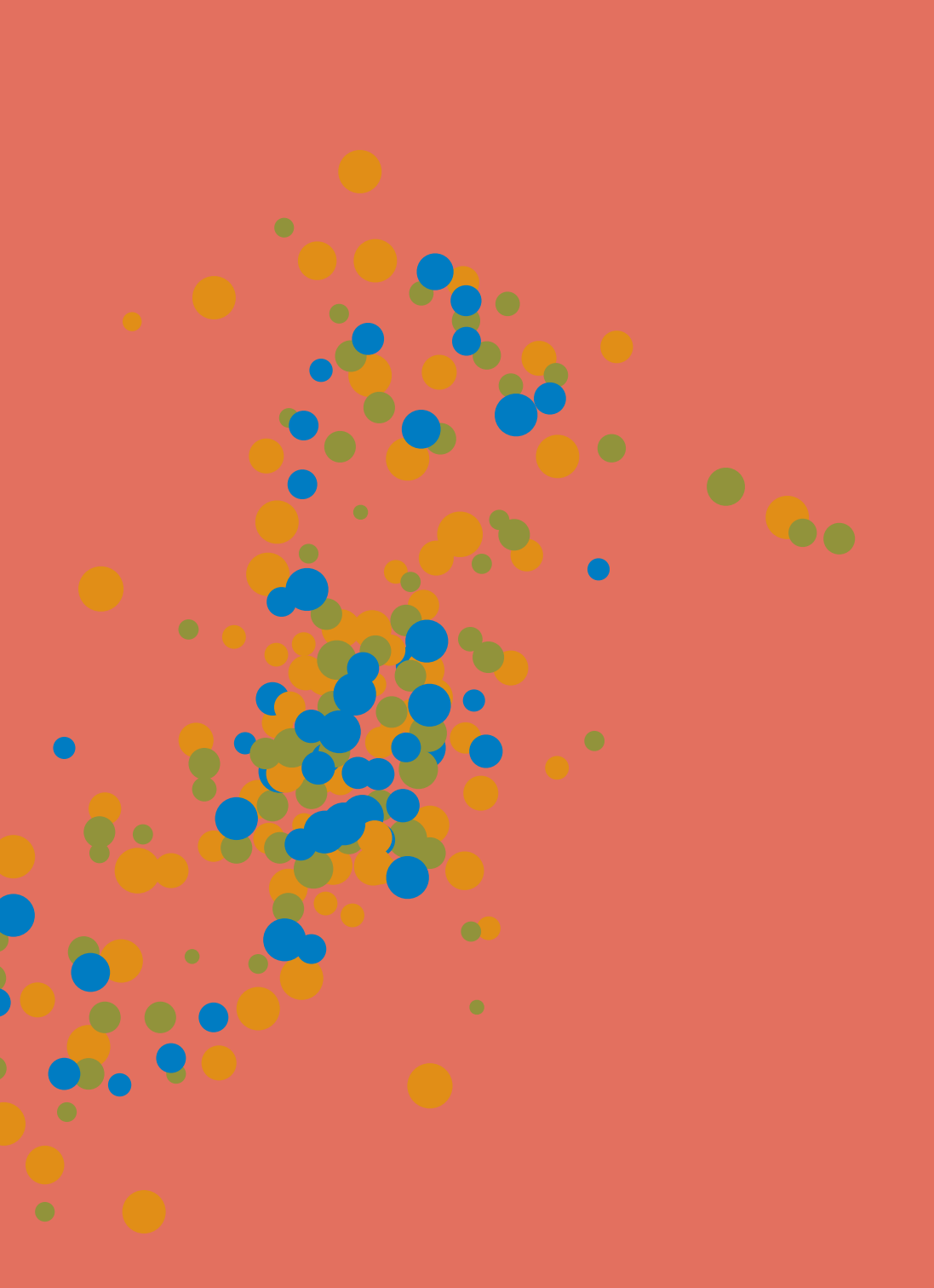
Recueillir des données régionales fiables pour éclairer, entre autres, la planification, l'élaboration de programmes d'éducation et les décisions politiques.

Offrir un soutien logistique et financier à long terme à des projets de recherche scientifique qui améliorent notre compréhension de la région de la Réserve de la biosphère de l'UNESCO et qui renforcent notre engagement envers sa protection.

Miser sur un contexte significatif afin que les citoyens s'immergent et s'engagent profondément dans des projets de recherche qui génèrent des données fiables sur la région.

Souligner auprès des chercheurs l'importance de collaborer avec la collectivité avant, pendant et après un projet donné afin d'en maximiser les retombées.

Offrir des outils et des activités scientifiques (rapport Signes vitaux, conférences publiques, symposiums) informant le grand public des initiatives de recherche en cours dans la région de la Réserve de la biosphère.



# 5

## CONCLUSION ET REMERCIEMENTS

---

### **CONTENU**

Conclusion

Annuaire des réserves  
de la biosphère au Canada

Ressources Web additionnelles

Remerciements

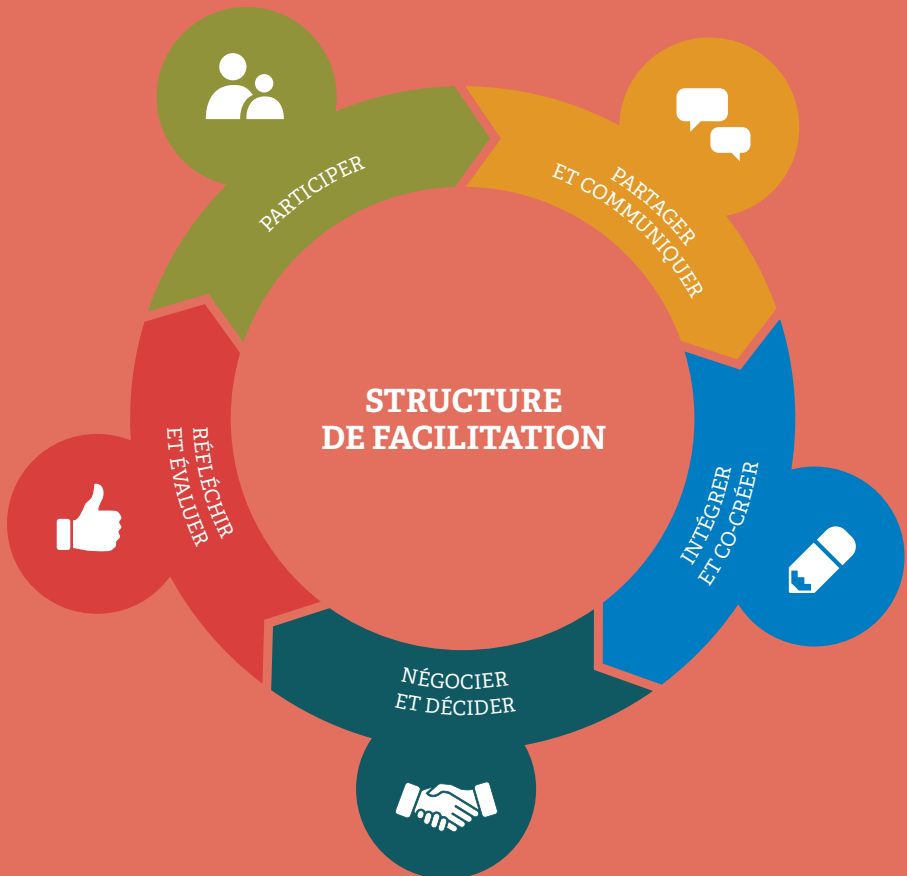
# Conclusion

Plusieurs leçons peuvent être tirées des expériences de réserves de la biosphère canadiennes. On y retrouve des gens passionnés, souvent bénévoles, dévoués, prêts à apprendre et à coopérer. Parce qu'ils sont fort occupés par leurs projets, ils ont peu de temps pour documenter leurs réalisations. Cependant, leur travail illustre remarquablement bien l'esprit du programme sur l'Homme et la biosphère (MAB) de l'UNESCO. Le présent document apporte une contribution particulière au Plan d'action de Madrid pour les réserves de la biosphère (2008-2013) en favorisant l'échange de ressources éducatives. Ainsi, les organisations et les alliances axées sur l'apprentissage peuvent profiter de ces ressources en les adaptant et du même souffle renforcer les moyens d'action de tous les intervenants (Cible 22 du Plan d'action de Madrid).

Dans un court laps de temps, notre travail a déjà montré que des résultats positifs peuvent émerger des actions collectives et réfléchies. Cette publication est le résultat d'une dynamique de collaboration. Le travail collaboratif autour d'objectifs communs a fait appel aux praticiens de toutes les réserves de la biosphère canadiennes, à des étudiants et des chercheurs universitaires, ainsi que des représentants gouvernementaux qui ont été impliqués à différentes étapes du partenariat.

Les efforts pour favoriser le transfert de nouvelles connaissances entre réserves de biosphère se poursuivent. En travaillant ensemble, nous avons pu instaurer une communauté de pratique où les participants partagent leurs expériences et leurs expertises pour s'appuyer mutuellement, pour apprendre et entreprendre de nouvelles démarches. La mise en place d'un mécanisme de facilitation pour le déploiement d'un cycle d'apprentissage par l'action constitue un élément clé à la base de ce succès. L'apprentissage par l'action invite toutes les parties à participer activement, à intégrer et co-crérer des savoirs et à réfléchir sur le travail collectif afin de perpétuer le cycle. Il s'agit d'un cercle vertueux sans fin. Un tel engagement continu permet de véritables échanges entre individus améliorant ainsi les pratiques. Ce cycle peut sans aucun doute nous aider à apprendre à vivre les uns avec les autres ainsi qu'avec la nature de façon paisible, viable et digne. Nous entamons un projet captivant qui nécessitera les efforts de plusieurs générations.

# Le cycle d'apprentissage par l'action



# Annuaire des réserves de la biosphère au Canada



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE CLAYOQUOT SOUND

### Adrienne Mason

Directrice générale (Intérimaire)  
adrienne@clayoquotbiosphere.org  
Tél: 250 725-2219

### Marcie DeWitt

Coordonnatrice communautaire  
marcie@clayoquotbiosphere.org  
Tél: 250 725-2219  
316 Main Street, B.P. 67  
Tofino, BC, V0R 2Z0  
clayoquotbiosphere.org/web/francais/



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU LAC BRAS D'OR

### Jim Foulds

Président  
contact@blbra.ca  
Tél: 902 674-2578  
BP 711  
532 Chebucto Street  
Baddeck, NS, B0E 1B0  
blbra.ca



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE L'ARCHE DE FRONTENAC

### Sarah Matheson

Directrice exécutive  
info@fabn.ca  
Tél: 613 659-4824  
19 Reynolds Road  
Lansdowne, ON, K0E 1L0  
frontenacarchbiosphere.ca



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE CHARLEVOIX

### Claude Letarte

Directeur général  
info@biospherecharlevoix.com  
Tél: 418 665-4680  
658 Rue Richelieu  
La Malbaie, QC, G5A 2X1  
biospherecharlevoix.com/fr/accueil.php



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE FUNDY

### Megan de Graaf

Directrice générale  
info@fundy-biosphere.ca  
Tél: 506 874-3272  
BP 1650 Stn Main  
Moncton, NB, E1C 9X5  
fundy-biosphere.ca/fr/



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE LA BAIE GEORGIENNE

**Greg Mason**

Directeur général  
gmason@gbbr.ca  
Tél : 705 774-0978

**Rebecca Pollock**

Directrice des communications  
rpollock@gbbr.ca  
17 George Street, B.P. 337  
Parry Sound, ON, P2A 2X4  
info@gbbr.ca  
gbbr.ca



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU LAC-SAINT-PIERRE

**Christian Hart**

Président  
info@biospherelac-st-pierre.qc.ca  
Tél : 450 783-6466  
420, Route Marie-Victorin  
Baie-du-Febvre, QC, JOG 1A0  
biospherelac-st-pierre.qc.ca



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE LONG POINT

**Brian Craig**

Président  
admin@longpointbiosphere.ca  
Tél : 519 582-4264  
1860 12<sup>th</sup> Concession Road, RR#1  
Delhi, ON, N4B 2W4  
longpointbiosphere.com



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE MANICOUAGAN-UAPISHKA

**Jean-Philippe L. Messier**

Directeur général  
jpmessier@rmbmu.com  
Tél : 418 293-2548

**Eve Ferguson**

Agente de communication  
eferguson@rmbmu.com  
Tél : 418 296-5680  
41, Avenue Mance  
Baie-Comeau, QC, G4Z 1M6  
rmbmu.com/eng



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT SAINT-HILAIRE

**Geneviève Poirier-Ghys**

Responsable de la conservation  
genevieve@centrenature.qc.ca  
Tél : 450 467-4010, poste 248  
422 Chemin des Moulins  
Mont-Saint-Hilaire, QC, J3G 4S6  
centrenature.qc.ca



## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT ARROWSMITH

**Karen Hunter**

Directrice  
info@mabr.ca  
BP 217  
Parksville, BC, V9P 2G4  
mabr.ca



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Niagara Escarpment  
Biosphere Reserve

## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE L'ESCARPEMENT DU NIAGARA

### Cecil Louis

Commissaire

necgeorgetown@ontario.ca

Tél: 905 877-5191

232 Guelph Street,

Georgetown, ON, L7G 4B1

escarpment.org/biosphere/designation/  
index.php



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Redberry Lake  
Biosphere Reserve

## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU LAC REDBERRY

### John Kindrachuk

Directeur général

jkindrachuk@redberrylake.ca

Tél: 306 549-2360

### Susanne Abe

Coordonnatrice des communications

communications@redberrylake.ca

B.P. 221

Hafford, SK, SOJ 1A0

info@redberrylake.ca

redberrylake.ca



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Riding Mountain  
Biosphere Reserve

## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU MONT-RIDING

### Valerie Pankratz

Directrice exécutive

rmb@mts.net

Tél: 204 636-2085

61 2<sup>nd</sup> Street Northeast, B.P. 2322

Erickson, MB, ROJ OPO

rmb.ca



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Southwest Nova  
Biosphere Reserve

## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DU SUD-OUEST DE LA NOUVELLE-ÉCOSSE

### Cliff Drysdale

Président

cliff.drysdale10509@ns.sympatico.ca

Tél: 902 825-4884

77 Douglas Road, RR#1

Middleton, NS, B0S 1P0

snbra.ca



United Nations  
Educational, Scientific and  
Cultural Organization



Waterton  
Biosphere Reserve

## RÉSERVE DE LA BIOSPHERE DE WATERTON

### Nora Manners

Directrice exécutive

nmanners@watertonbiosphere.com

Tél: 403 627-1473

### Jeff Bectell

Président

jbectell@watertonbiosphere.com

Tél: 403 653-2219

B.P. 7

Pincher Creek, AB, T0K 1W0

watertonbiosphere.com



# Ressources Web additionnelles

**Association canadienne des réserves  
de la biosphère**

[biospherecanada.ca/fr/](http://biospherecanada.ca/fr/)

**Commission canadienne pour l'UNESCO**

[unesco.ca/fr/home-accueil](http://unesco.ca/fr/home-accueil)

**EuroMAB 2013**

[euromab2013.com](http://euromab2013.com)

**Maureen G. Reed, School of Environment  
and Sustainability, University of Saskatchewan**

[homepage.usask.ca/~mgr774/](http://homepage.usask.ca/~mgr774/)  
(anglais seulement)

**Conseil de recherches en sciences humaines**

[sshr-c-rsh.gc.ca/home-accueil-fra.aspx](http://sshr-c-rsh.gc.ca/home-accueil-fra.aspx)

**Programme de l'UNESCO sur l'Homme  
et la biosphère (MAB)**

[unesco.org/new/fr/natural-sciences/  
environment/ecological-sciences/  
man-and-biosphere-programme/](http://unesco.org/new/fr/natural-sciences/<br/>environment/ecological-sciences/<br/>man-and-biosphere-programme/)

**University of Waterloo - Biosphère  
Sustainability Project**

[uwaterloo.ca/biosphere-sustainability-  
project/](http://uwaterloo.ca/biosphere-sustainability-<br/>project/) (anglais seulement)

# Remerciements

L'élaboration de cette publication reflète l'approche ascendante et collaborative du Programme sur l'Homme et la biosphère au Canada. Elle est le résultat de relations établies au fil de nombreuses années, fondées sur la conviction commune que la diversité des connaissances et des compétences est nécessaire pour le changement transformationnel. Ainsi, toutes les études de cas proposées par les réserves de la biosphère ont été incluses dans la collection, sans aucune forme de sélection par l'équipe éditoriale. Nous espérons que toutes les parties concernées seront fières du résultat.

De nombreux collègues de la Commission canadienne pour l'UNESCO ont apporté une aide précieuse, notamment au cours de l'étape finale de traduction et d'édition. Je tiens notamment à remercier Myriam Montrat, Secrétaire générale, pour sa confiance qui a permis de faire de ce projet une réalité.

La Commission tient aussi à exprimer sa gratitude aux nombreuses personnes dans les diverses régions, en particulier dans les réserves de la biosphère, qui stimulent l'innovation sociale et solidifient le sentiment de responsabilité partagée. Des partenariats multi-niveaux comme le nôtre offrent un immense espoir pour façonner notre avenir.

## **DOMINIQUE POTVIN**

Chargée de programme, Sciences naturelle – Commission canadienne pour l'UNESCO

## **COORDINATION DE LA PUBLICATION**

Dominique Potvin

## **CONCEPTION DE LA PUBLICATION**

Angèle Cyr  
Hélène Godmaire  
Dominique Potvin

## **ASSISTANCE À LA PUBLICATION**

Nicholas Schiavo

## **RECHERCHE**

Maureen G. Reed  
Hélène Godmaire

## **RÉDACTION**

Susanne Abe  
Marie-Pierre Clavette  
Marcie DeWitt  
Eve Ferguson  
Megan deGraaf  
Christian Hart  
John Kindrachuk  
Claude Letarte  
Nora Manners  
Adrienne Mason  
Valerie Pankratz  
Geneviève Poirier  
Rebecca Pollock  
Don Ross

## **CONCEPTION GRAPHIQUE**

Bleublancrouge Gatineau/Ottawa

## **TRADUCTION**

Les Traductions Caron-Masse inc.  
Ngaio Richards

## **IMPRESSION**

Imprimerie du Progrès

« NOTRE BUT EST DE METTRE  
EN OEUVRE UNE VISION DE  
LA VIABILITÉ QUI INCLUE LA  
CONSERVATION DE LA DIVERSITÉ  
BIOLOGIQUE ET CULTURELLE,  
LE DÉVELOPPEMENT SOCIO-  
ECONOMIQUE, LE DIALOGUE,  
AINSI QUE L'APPRENTISSAGE  
À TRAVERS LA RECHERCHE ET  
L'ÉDUCATION PUBLIQUE. »

